



UNIVERSITE D'ANTANANARIVO
ECOLE NORMALE SUPERIEURE ANTANANARIVO

DOMAINE : « SCIENCES DE L'EDUCATION »

MENTION : « Formation des Ressources Humaines en Education »

SPECIALITE : Activités Physiques Sportives et Artistiques

PARCOURS : Formation de Professeur Spécialisé en Education Physique

MEMOIRE de MASTER PROFESSIONNEL

**« APPORTS BENEFIQUES DE L'USAGE DES JEUX EN EPS,
DANS L'ENSEIGNEMENT DES CONDUITES
PSYCHOMOTRICES, DISCIPLINES COLLECTIVES »**

Présenté par : RANDRIAMANDROSO Mahandrisoa Alfred

Membres de Jury :

- **Président** : Docteur RAKOTONIAINA Jean Baptiste
Maitre de conférences
- **Juge** : Docteur RAZAKAMAHEFA Edith Odile
Maitre de conférences
- **Directeur rapporteur** : Docteur MIHAMITSY Cyrille
Maitre de conférences

Date de la soutenance : 17 Juin 2021

N° d'ordre :



UNIVERSITE D'ANTANANARIVO
ECOLE NORMALE SUPERIEURE ANTANANARIVO

DOMAINE : « SCIENCES DE L'EDUCATION »

MENTION : « Formation des Ressources Humaines en Education »

SPECIALITE : Activités Physiques Sportives et Artistiques

PARCOURS : Formation de Professeur Spécialisé en Education Physique

MEMOIRE de MASTER PROFESSIONNEL

**«APPORTS BENEFIQUES DE L'USAGE DES JEUX EN EPS,
DANS L'ENSEIGNEMENT DES CONDUITES
PSYCHOMOTRICES, DISCIPLINES COLLECTIVES »**

Présenté par : RANDRIAMANDROSO Mahandrisoa Alfred

Membres de Jury :

- **Président : Docteur RAKOTONIAINA Jean Baptiste**
Maitre de conférences
- **Juge : Docteur RAZAKAMAHEFA Edith Odile**
Maitre de conférences
- **Directeur rapporteur : Docteur MIHAMITSY Cyrille**
Maitre de conférences

Date de la soutenance : 17 Juin 2021

N° d'ordre :

REMERCIEMENTS

- Mes plus humbles remerciements vont à mes parents qui ont tout donné sans compter tout ce dont j'avais besoin depuis toujours. Merci infiniment d'avoir accepté et supporté mes défauts, d'avoir cru au peu de qualité que j'ai, et de m'avoir encouragé sur tout ce que je faisais. A jamais je vous serais reconnaissant et redevable.

- Mes sincères remerciements, exprimés aux membres du jury :
 - Au président de jury, Docteur RAKOTONIAINA Jean Baptiste, merci infiniment d'avoir accepté de présider cette soutenance, et pour toutes les connaissances que vous nous avez attribuées durant nos années de formation. Ce fut un plaisir d'avoir été parmi vos disciples.
 - Au juge, RAZAKAMAHEFA Edith Odile, merci infiniment de m'avoir accordé le temps de juger mon travail, bien qu'il vous est précieux vu les responsabilités en votre charge.
 - Au Docteur MIHAMITSY Cyrille, mon directeur-rapporteur. Mes plus profondes gratitude, à vous qui m'avez consacré le temps qu'il fallait dans la conception de cette œuvre, malgré vos occupations incessantes au sein de notre établissement et votre famille. Merci pour toutes les aides et conseils que vous m'aviez apportés.

- Un grand merci, partagé avec mes sentiments les plus distingués, pour tout le corps professoral, pour tous les personnels pédagogiques, administratifs et techniques de l'ENS.

- Aux promotions, TSILO, AFO, KINTANA, ce fut un plaisir – une chance d'avoir passées ces années de formations avec vous. Pour ces collaborations, ces coopérations et ces cohésions, je vous dis merci.

- Pour finir, mais pas le moindre, à mes trois sœurs et mon petit frère, à un cousin en particulier, à mes amis – vous qui êtes toujours présents dans mes instants difficiles, toujours prêts à m'épauler dans mes moments de faiblesse. Vous serez à jamais dans mes pensées les plus profondes.

- A vous tous, à tous ceux qui sont impliqués dans la réalisation de ce présent travail, mes remerciements les plus respectueux.

SOMMAIRE

INTRODUCTION

PREMIERE PARTIE : CONTEXTE ET CADRE GENERAL DE LA RECHERCHE

CHAPITRE I : CADRE THEORIQUE

CHAPITRE II : CENTRE D'INTERET DANS L'ENSEIGNEMENT DE L'EPS/APSA

DEUXIEME PARTIE : METHODOLOGIE DE RECHERCHE

CHAPITRE III : PHASE EXPERIMENTALE

**CHAPITRE IV : RESULTAT – ANALYSE DES OBSERVATIONS SUR TERRAIN ET
DES ENQUETES PAR QUESTIONNAIRE**

TROISIEME PARTIE : INTERPRETATIONS

CHAPITRE V : DISCUSSIONS

CHAPITRE VI : RECOMMANDATIONS

CONCLUSION

LISTE DES TABLEAUX

Tableau n°01 : Enquête auprès des élèves question n°01	P.34
Tableau n°02 : Enquête auprès des élèves question n°02	P.35
Tableau n°03 : Enquête auprès des élèves question n°03	P.35
Tableau n°04 : Enquête auprès des élèves question n°04	P.35
Tableau n°05 : Enquête auprès des élèves question n°05	P.36
Tableau n°06 : Enquête auprès des élèves question n°05-a	P.37
Tableau n°07 : Enquête auprès des élèves question n°05-b	P.37
Tableau n°08 : Enquête auprès des élèves question n°06	P.38
Tableau n°09 : Enquête auprès des élèves question n°07	P.39
Tableau n°10 : Enquête auprès des élèves question n°07-a	P.39
Tableau n°11 : Enquête auprès des élèves question n°07-b	P.39

LISTE DES FIGURES

Figure n°01 : exercice 02, séance n°03	P.45
Figure n°02 : exercice 03, séance n°05	P.47

LISTE DES ABREVIATIONS

AP : Activités Physiques

APS : Activités Physiques et Sportives

APSA : Activités Physiques Sportives et Artistiques

CEG : Collège d'Enseignement Générale

EP : Education Physique

EPS : Educations Physiques sportives

EAD : Education d'Apprentissage Didactique

LTP : Lycée Technique Professionnel

SE : Sport Etude

INTRODUCTION

Pour le moment, c'est par les mains des enseignants que sont modelés et façonnés des milliers de jeunes adolescents du pays, afin de produire des êtres prêts dans le mental, dans le physique ainsi que dans l'esprit, des personnes qui seront compétentes – capables – habiles... dans les domaines de leur choix. Ils devraient donc découvrir et comprendre tous les moyens nécessaires pour atteindre les objectifs et les finalités générales de l'enseignement scolaire pour assurer un meilleur avenir pour ces jeunes, et également pour leur communauté. Passer en moyenne quinze ans de sa vie, presque toute son enfance et son adolescence, sur les bancs des établissements scolaires mérite quand même qu'on s'en sorte en étant quelqu'un qui soit prêt à affronter les étapes cruciales qui définiront le sens de sa vie d'adulte. Nombreux sont les matières y enseignées dans le but d'atteindre ces objectifs – ces finalités, et parmi eux l'éducation en activités physiques sportives et artistiques qui participe activement pour le développement de ces élèves sur le plan physiologique, cognitif et moral. Discipline à part les autres, vu l'environnement qu'elle offre et les activités mises en place pour que les élèves puissent se développer sur tous ces plans dans des étapes bien précises. Ce qui nous emmène sur l'objet de cette étude.

On parle souvent de l'éducation physique et sportive comme apprentissage sportive ou gymnique. Certains parents imaginent leurs enfants comme étant des petits athlètes courir sur les pistes et les terrains. Les infrastructures et les matériels utilisés n'en prouvent nullement le contraire, mais ce n'est en priorité le travail de l'enseignant en EPS. Le rôle de l'enseignant est d'abord d'éveiller chez les élèves les meilleurs des potentiels qui sommeillent en eux, en ce qui concerne les savoirs sur son mouvoir. Proposer des multitudes de tâches qui visent son psychique et son moteur afin qu'ils puissent se reconnaître lui-même, avoir tout le contrôle sur son corps et être conscient de ses capacités et aptitudes. C'est-à-dire, on l'aide à avoir la connaissance de soi, la maîtrise de soi et la confiance en soi pour pouvoir construire sa relation et s'identifier aux autres. Donc comment doit-il s'y prendre l'enseignant ? Qu'est ce qui le différencie d'un entraîneur sportif, puisque d'un point de vue générale nous pouvons percevoir les mêmes profils ? L'apprentissage en EPS pourrait être défini comme l'acquisition de pouvoirs moteurs nouveaux, relatant et formulant savoir-faire et savoirs sur le faire, s'exprimant dans des habiletés motrices. Donc, quels sont les devoirs de l'enseignant afin de permettre à l'élève de s'exprimer avec _ et acquérir ces pouvoirs moteurs ?

Cette recherche est centrée sur deux classes de seconde, parmi d'autres classes auxquelles nous avons passés des stages pratiques, au sein de deux établissements scolaires

différents dont le Lycée Technique Professionnel Ampetiloha et le Lycée d'Enseignement Général Nanisana. Deux classes de même niveau scolaire, avec la moyenne d'âges plus ou moins égale, mais très différente dans l'ensemble : physiques des élèves, champs d'études, et surtout la société d'où ils viennent. Une classe, c'est comme une société où vit un ensemble d'individus dans une durée déterminée, régi par des règles précises soit imposées par l'établissement, soit adaptées par l'enseignant – s'évolue dans un environnement différent selon chaque classe qui change à chaque rentrée scolaire. Dans ces classes, quelques remarques se présentent souvent dont nous allons porter attention sur cette étude. Sur les élèves face à la discipline, sur leurs représentations par rapport à la discipline de l'Education Physique et Sportive, et être un enseignant qui représente la discipline.

Pour les élèves, être en cours d'EPS c'est apprendre à jouer au football ou jouer au rugby ou d'apprendre à courir plus vite que les autres ... Car vu les matériels pédagogiques qui sont présentés, certains n'auront pas tort d'y penser. Pour eux, les modèles sont toujours les professionnels surtout ceux qui sont célèbres dans les médias. Une chance pour qu'ils aient l'envie de pratiquer pour devenir quelqu'un à la hauteur de ces modèles ; mais aussi une chance pour que les élèves évitent de pratiquer parce qu'ils pensent ne jamais parvenir à la hauteur de ces modèles, donc ils attendent que l'enseignant fasse le nécessaire. Durant ces stages, des propositions par des élèves de chacune des classes se répètent, mais en somme ce qu'ils voulaient c'est s'amuser et se divertir à travers le sport, ainsi se défouler avec tout leur savoir-faire sur une discipline ou une autre. Or un éducateur en Activités Physiques Sportives et Artistiques n'enseigne pas du tout le sport, c'est seulement un instrument parmi lesquels il exerce sur la motricité, la cognition, l'affection ... des élèves afin d'atteindre les objectifs de l'enseignement d'après les lois ministérielles, les objectifs du cours, du cycle ou de la séance.

Pour mon premier stage, autre que ceux présentés dans cette recherche, notre conseillère pédagogique a précisé qu'il fallait du jeu dans mes enseignements pour que tous les élèves puissent s'amuser d'abord, tout en assimilant – en incorporant les savoirs moteurs que l'on leur propose. C'est-à-dire qu'en ce temps, mes exercices et mes préparations sont plutôt basés sur des préparations sportives, qui peuvent sans doute leur permettre des apprentissages moteurs, mais pas adaptés aux élèves surtout pour les classes à effectifs élevés. On manquera beaucoup de temps et avec des élèves adolescents mixtes, on aura de la difficulté sur la gestion de l'ensemble de la classe. Donc en EPS, les élèves doivent acquérir le savoir sur le mouvoir eux-mêmes en jouant, ainsi ils modifient leurs comportements par le biais des différents jeux conçus par l'enseignant. Mais quels types de jeux ? Pour quels types et niveau de classe ? Alors, pour qu'il y ait du changement et de la modification sur les

comportements moteurs des élèves, quels sont les procédures et les processus apportés par l'enseignant afin que ces derniers puissent bénéficier de l'expérience avec les tâches?

Pour mener à bien la présentation, cet ouvrage sera divisé en trois grandes parties. La première consiste à une étude théorique enveloppant le cadre général de la recherche et quelques approches théoriques. Dans la deuxième partie sont développées la méthodologie de recherche, des expérimentations et l'analyse des données, et pour finir il y aura une interprétation-discussion, recommandations et conclusion.

PREMIERE PARTIE

CONTEXE ET CADRE GENERAL DE LA RECHERCHE

CHAPITRE I

CADRE THEORIQUE

Afin de mieux cerner nos recherches et d'y mettre des limites, dans ce chapitre seront présentés et exposés quelques concepts et théories enveloppant notre thème, à savoir les finalités et les objectifs de l'enseignement stipulés dans le programme scolaire ainsi que ceux de la discipline d'EPS. On parlera aussi du sport, des AP, les APSA, et les pratiques sociales de référence. Parmi les différentes disciplines sportives collectives, le basketball sera exposé particulièrement car c'est ce qu'on a choisi pour le stage pratique. Comme tout institut d'enseignement et d'éducation, les établissements scolaires disposent des programmes à suivre selon les niveaux de classe pour chaque matière enseignée, instaurée et conçue par le service du Ministère de l'Education Nationale . On va donc engager notre recherche à partir de ces programmes en présentant les points essentiels dans les finalités et objectifs généraux de l'enseignement de la matière d'EPS par rapport aux constats observés que l'on énumèrera ci-dessous, et la situation des apprenants dans les stages d'expérimentations accomplis. Nous allons donc commencer cette étude en énonçant ces points qui sont les fondements de l'enseignement et éducation scolaires à Madagascar.

I-1 : FINALITES ET OBJECTIFS DE L'ENSEIGNEMENT DANS LES PROGRAMMES SCOLAIRES

En tant que futur enseignant expert, il serait nécessaire, indispensable et obligatoire de se référer aux programmes scolaires comme guides dans les conduites d'enseignement. Dedans sont rédigées et inscrites les finalités de l'enseignement, c'est-à-dire ce qui est censé être le devenir d'un individu à sa sortie du lycée ; et les objectifs généraux et spécifiques de l'enseignement pour chaque matière d'éducation, ce dont les élèves devraient connaître – comprendre – maîtriser tout au long de leur apprentissage pour atteindre les finalités selon leurs niveaux scolaires, avec l'aide des enseignants.

I-1-1 : Finalités et objectifs généraux de l'enseignement

Depuis l'entrée des élèves à l'école primaire jusqu'à leur sortie du lycée, l'enseignement doit avant tout viser la formation d'un individu à être autonome et responsable, leur permettre l'identification de soi – la formation à la liberté de choix –de promouvoir et protéger le patrimoine culturel national. Imbibé et enveloppé les apprenants des valeurs spirituelles de notre pays, autant que des valeurs démocratiques, l'enseignement doit

se manifester sur leurs épanouissement physique, intellectuel et moral afin qu'ils puissent à l'avenir contribuer aux développements économique et social de Madagascar.

En somme, l'enseignement doit chercher à forger des êtres qui vont se soucier, se préoccuper et penser aux valeurs, aux développements et aux biens de leur pays, de leur communauté, culturellement – économiquement – socialement. Les principales activités des enseignants consistent à œuvrer et à façonner ses sujets corps – esprit – âme, c'est-à-dire leurs interventions doivent accompagner, aider, soutenir les apprenants dans leurs développements physique, intellectuel et moral.

Pour parvenir à ces finalités, l'enseignement devrait développer chez l'élève un esprit de rigueur et d'objectivité, d'analyse et de critique, et développer leur personnalité pour agir sur son environnement afin de protéger celui-ci. Aussi, favoriser les créativité et l'esprit d'initiative de manière à les rendre aptes à s'ouvrir et à agir sur le monde concret, complexe et diversifié.

Ceux-ci représentent les préoccupations et les soucis pour chaque enseignant, fond et raison de leur profession ou leur métier. Les objectifs de ces enseignants devraient donc convoiter et s'intéresser aux développements et aux évolutions de l'esprit des apprenants dans son ensemble, ainsi sur leur physique et moral dans leur recherche de leurs identités. Nombreux sont les matières prenants part dessus, avec les objectifs spécifiques pour chacune d'entre elles, dont ce qui nous intéresse présentement est la matière d'EPS.

I-1-2 : Objectifs généraux de l'EPS aux collèges, discipline collective basketball

- A la fin de la classe de 6ème, l'élève doit être capable de s'intégrer dans une structure de jeu et de réaliser une tactique
- A la fin de la classe de 5ème, l'élève doit être capable de s'exprimer dans une structure de jeu.
- A la fin de la classe de 4ème l'élève doit être capable d'adapter son jeu à la forme de défense préconisée, s'initier au jeu du corps à corps
- A la fin de la classe de 3ème, l'élève doit être capable d'adapter son jeu à la forme de défense préconisée et s'initier au jeu du corps à corps

Ces objectifs démontrent et confirment, avec les objectifs spécifiques pour chaque niveau, qu'à leurs sorties des collèges, les élèves devraient savoir jouer au basketball. Dès leurs entrées en 6ème, leurs principales charges consistent à s'intégrer dans une structure de jeu et de réaliser une tactique, ce qui veut dire s'adapter, pouvoir se représenter et s'établir, se

prouver dans une structure de jeu, tout en accomplissant des manœuvres stratégiques volontaires et qui peuvent être improvisés. Ces objectifs évoluent, s'ajoutent, s'améliorent, et se complètent avec d'autres objectifs généraux et spécifiques à chaque nouvelle étape de niveau scolaire des apprenants.

I-2 : CONSTAT, PROBLEMATIQUE ET HYPOTHESE

D'où nous avons tiré nos constatations étaient lors d'une rencontre de basketball faite au début des stages pratiques en responsabilité dans deux lycées différents, l'un général et l'autre technique. Les élèves ne seront donc probablement pas comparables, puisque chacun d'entre eux n'a pas vécu les mêmes expériences qui faisaient ce qu'ils étaient à ce moment. Des problèmes ont été observés et remarqués tout au long de la rencontre sur lesquels on a tiré notre problématique et hypothèses.

I-2-1 : Constat

Durant nos années de formation à l'ENS, parcours EPS en APSA, des stages pratiques ont été réalisés au sein de quelques établissements scolaires partenaires, collège et lycée, situés au cœur de la grande ville d'Antananarivo. Le but des stages était de s'initier, se familiariser à notre éventuelle profession ; acquérir et vivre des expériences théoriques et pratiques avec les élèves pour en devenir expert et habile dans notre métier, enseignant en EPS/APSA. Cette recherche est centrée sur deux classes de première année du LTP Ampefiloha et du Lycée général Nanisana, parmi d'autres classes, où j'avais effectué des stages pour mes formations. Les constats ont été observés au cours d'une évaluation diagnostique – nécessaire pour connaître et comprendre les niveaux de connaissances, compétences, capacités de l'ensemble de la classe et pour établir un point de départ sur l'enseignement – nous dévoilant les difficultés des élèves dans la pratique de la discipline sportive collective utilisée, ainsi que leur affection pour l'Éducation Physique et sportive, ou pour le sport.

L'EPS est d'abord une matière d'éducation et d'enseignement, mais les pensées des apprenants, comme pour la plus part des gens, ne perçoivent que son aspect sportif, une de leurs sources de motivation ou de démotivation. Les élèves dans ces deux stages, selon ce qui sont écrits dans leurs fiches personnelles, pratiquent tous des activités physiques sportives en dehors des établissements scolaires, mais qui ne sont peut-être que des réponses obligées pour la majorité, vu les résultats des tests effectués. Une remarque sur les deux classes : au LTP, les élèves virtuoses dans une discipline sportive sont choisis à consolider les équipes de la

branche sport étude, donc ne participent pas au cours d'EPS ; ceux du Lycée Général Nanisana contribuent tous au cours.

Les tests examinés sont des rencontres équitables et convenables pour les deux opposants puisque ce sont des élèves de même niveau scolaire, pour mes groupes d'élèves de la classe 1G22 d'Ampefiloha contre un autre groupe du même classe d'un collègue stagiaire, et pour la classe 2nd8 de Nanisana durant une compétition interclasse en raison des journées des écoles, versus d'autre classe de 2nd de l'établissement. Pour une compétition et rencontre sportive, dont le but est en général de remporter la partie, les résultats ne sont pas de ce cas. Ils ont tous subi des défaites sauf pour l'équipe basketball garçon 2nd8 ; ces résultats, qui seront détaillés dans la partie II de notre étude, ne sont pas si graves mais un peu pénibles et déplaisants pour eux, surtout face à d'autres groupes de jeunes adolescents de leur âge, dont les causes seront énumérées ci-après. Sur tous les matchs, je suis resté seulement en position d'observateur, et aucune intervention n'a été instituée ni énoncée. Cependant, par rapport aux objectifs généraux et spécifiques exposés dans les programmes scolaires, nous avons donc remarqué que des comportements moteurs ou conduites motrices censés être maîtrisés aux collègues qui sont indispensables pour la continuité de l'enseignement aux lycées, n'étaient pas maîtrisés :

- Défaillance sur la manipulation du dispositif sportif. Faiblesse, inaptitude et incapacité sur les passes courtes ou longues, sur les dribles et les tirs de loin ou sous le panier ... en présence ou non d'un adversaire ;

- Déficience sur les placements et les déplacements dans l'espace de jeu par rapport à ses coéquipiers et les joueurs opposants, mais assez moyen niveau communication même si cela s'ensuit par de petites altercations, effet de la rencontre.

L'EPS se sert des APSA comme objet, moyen et support d'enseignement. Du point de vue porter sur cet objet, il y a des exigences de base, essentielles et capitales dans la réalisation et la pratique d'une discipline physique, sportive et artistique, dont les problèmes de mes élèves cités ci-dessus figurent parmi ceux-ci. Et en somme, ces problèmes concernent dans l'ensemble les productions gestuelles, les comportements moteurs ou les conduites motrices. Ces derniers dépendent tous ou en partie de qualités de coordination suivantes : qualités d'orientation, de réaction, de différenciation, d'équilibre, de rythme et de réajustement. Il est préférable et prioritaire, et si on prend en compte l'aspect sportif de la matière, que la plus part de ces qualités soient acquises par les élèves avant l'âge de dix ans, avant leur âge d'or. Il paraît que c'est avant cet âge que ces qualités seraient le plus faciles à

acquérir, or, mes élèves ont tous dépassé cette âge, et c'est à partir de tout ceci est la source de notre problématique et hypothèse

I-2-2 : Problématiques et Hypothèse

Les difficultés majeures de l'ensemble des deux classes rédigées ci-dessus, concernant des problèmes sur l'exécution des mouvements moteurs en générale dans la pratique du basketball, nous ont emmenés à ces questions :

❖ Problématiques

1- Comment se fait-il qu'à leur niveau scolaire, classe de seconde ou première année au lycée, par rapport aux programmes scolaires, la majorité des élèves ont encore des difficultés à participer à une rencontre de basketball ?

2- Par quel moyen, l'éducateur ou l'enseignant en APSA comblerait-il les manques et les faiblesses chez les élèves, tout en se concentrant sur ce qui devrait être ses préoccupations pour leur niveau scolaire ?

Peut-être, ces problèmes sont dus aux manques d'expérience vécue sur la discipline en question, et pouvaient être aussi le cas dans d'autres disciplines :

- En conséquence du fait qu'aux tests officiels du BEPC, l'EPS est facultative, suscitant automatiquement et inconsciemment à l'égard des élèves de la négligence sur la matière.
- Et/ou que l'enseignant manque à ses rôles dans ses préparations et ses interventions, pouvant stimuler de la démotivation chez les apprenants
- Mais surtout, il y a les besoins matériels pour toute pratique d'APSA qui, pour en disposer, demandent parfois des frais (souvent assez élevés), et les espaces de pratique sont de plus en plus restreintes

Donc :

❖ Hypothèse

Nous pensions que, « **L'utilisation des jeux dans les procédures d'enseignement représente une manière bénéfique pour combler les lacunes et faiblesses des apprenants, dans l'enseignement des conduites psychomotrices** »

- Dans les jeux que sont soutiré les savoirs à enseignés – les connaissances, les compétences et comportement moteurs à acquérir

- Ainsi, en jouant, les élèves diversifiés en âges – genres – tailles – expériences vécus ... s'impliquent et s'engagent activement dans leur apprentissage, construisent leur estime de soi avec et par rapport à autrui, en plus des acquis moteurs procurés avec les activités présentés sous forme de jeux.

I-3 : CONCEPTS ET DEFINITIONS

Nous avons présenté dans le chapitre I les idées fondamentales qui vont être le noyau de la recherche. Il y avait invocation des finalités – des objectifs de l'enseignement et de la matière d'EPS, c'est-à-dire l'essence et les raisons d'être de l'éducation et enseignement scolaire et de l'EPS. En se situant à ceux-ci, par rapport aux situations constatés, que sont soustrées nos problématiques et l'hypothèse. Ceux dont nous allons découvrir maintenant sont les concepts qui ont des liens avec la recherche, et pour éclairer le but et l'objectif du présent travail.

I-3-1 : Enseigner et apprendre

Enseigner et apprendre sont deux activités différentes. D'après Develay : « comprendre comment l'élève apprend est le fondement de l'activité d'enseignement. En effet, la fonction de l'enseignant n'est pas d'enseigner, elle est de veiller à ce que les élèves apprennent ».

❖ ENSEIGNER

Selon Smith (1966) : l'enseignement c'est « une méthode pour apprendre quelque chose à d'autres, ou pour susciter des connaissances chez d'autre » ;

Selon Reboul : « enseigner est un acte qui consiste à favoriser les acquisitions d'autrui » ;

Enseigner est donc un processus de transmission, de diffusion, d'exposition de connaissances, compétences, capacités et attitudes à ceux qui apprennent ; c'est une aide, un appui ou encore un accompagnement de ces derniers par rapport et en lien avec ceux dont ils ont besoins. Dans les établissements scolaires, les collèges et les lycées, les personnes en charge de ces tâches sont les enseignants et les professeurs propre à chaque matière d'enseignement, en l'occurrence le professeur en EPS/APS. Généralement, les apprenants sont des jeunes enfants et adolescents en pleine construction et développement de leurs identités physiques, mentales et morales par rapport et avec leurs environnements et leurs entourages.

❖ APPRENDRE

Le Ny définit l'apprentissage comme : «une modification stable des comportements ou des activités psychologiques attribuables à l'expérience du sujet» (Apprentissage, Encyclopaedia Universalis, Paris, 1990.)

Dans un extrait d'un de ses ouvrages, Triolet écrit : « On n'apprend rien aux élèves, c'est l'élève qui apprend, l'enseignant ne peut que faciliter les apprentissages »

Reuchlin (1983) : «Il y a apprentissage lorsqu'un organisme placé plusieurs fois dans la même situation, modifie sa conduite de façon systématique et relativement durable»

Apprendre c'est donc acquérir, s'approprier des connaissances et /ou des compétences. C'est-à-dire vouloir combler un manque en soit même, et chercher à le connaître, le comprendre, le maîtriser. Ce qui implique une action et de la volonté chez l'apprenant en essayant de mémoriser, et d'appliquer ceci quelque part. C'est construire des nouvelles compétences, modifier sa façon d'agir, reproduire une figure, une image qui réside dans son esprit et dans sa mémoire, ainsi pour rajouter ou pour améliorer une ou plusieurs connaissances ou compétences en sa possession.

Pour aller à l'essentiel, l'apprentissage est un ensemble de changements internes de l'individu, censé être une amélioration, résultants d'une interaction et intervention avec le milieu physique et humain, qui sont relativement stables et visibles de l'extérieur par des conséquences sur le comportement. Ainsi, apprendre c'est améliorer ses manières habituelles de faire, de penser, et d'être.

L'enseignement - l'éducation et l'apprentissage sont des actions et démarches naturelles, automatiques, mais aussi volontaires et intentionnelles chez tout être, espèces animales et peut être même végétales, dont l'être humain possédant des facultés particulières en surplus que tous les restes, faisant des hommes des êtres supérieurs parmi toutes espèces existantes. Ce qu'on vit, ce qu'on voit, ce qu'on connaît, ce qu'on est et tout ce qui est actuellement ne sont que les fruits ou aboutissements, les produits des évolutions, des améliorations, des perfectionnements de ces actions et ces démarches depuis toujours. Un peu partout dans la société de nos jours, nombreuses sont les branches d'institutions en charge de l'enseignement et de l'éducation pour chaque individu selon leurs statuts sociaux respectifs, et ce qui nous intéresse dans cette recherche est l'institution scolaire où l'on forme les jeunes enfants et les jeunes adolescents du peuple malagasy, pour ceux qui y vont. Pour ceux qui y vont puisque malgré les efforts apportés par les gouvernements qui se sont succédé, pour offrir et permettre une éducation pour tous, des problèmes subsistent encore et toujours empêchant la réalisation de ceci.

I-3-2 : Caractéristiques des procédures d'enseignement dans les domaines d'intervention

C'est la conception didactique, du côté des contenus d'enseignement, là où l'enseignant se pose la question : qu'est-ce que je vais enseigner à mes élèves ? Il fait les choix et planifications des exercices et des tâches, c'est-à-dire préparer et organiser le corps de la leçon à enseigner. Dans cette conception, l'enseignant procède à la transposition didactique, travail sur lequel il cherche les moyens favorisant l'acquisition et l'appropriation des savoirs à enseigner inscrits dans les programmes en référence aux niveaux des apprenants.

C'est aussi la mise en œuvre pédagogique, du côté des aspects relationnels et organisationnels avec les apprenants, les matériels ainsi que les espaces disponibles. Instant où l'enseignant se demandera comment vais-je enseigner ce que j'ai préparé pour eux ? Dépendant avant tout de l'animation et style d'enseignement, de la personnalité de l'enseignant. La suite dépend de sa gestion de la classe, des groupes, de l'espace, des matériels, du temps

Ainsi, réguler les activités des élèves : observation sur les conduites et sur l'évolution de leurs apprentissages, communiquer des feedbacks positifs ou négatifs par rapport à ce qu'on distingue, ainsi ajouter ou réduire les variables didactiques organisés. A tout moment, mais selon tout de même de ses expertises, l'enseignant pourrait improviser d'après ses bilans sur les situations au cours de l'enseignement.

Evaluer : évaluation diagnostique pour faire un état des lieux individualisé et collectif des apprenants, pour connaître et savoir leurs prérequis et leurs acquis ; évaluation formative, opérée en cours de formation ; évaluation sommative, réalisée en fin des séquences et notée.

Enseigner repose donc sur une activité d'ingénierie prenant compte tout un ensemble de connaissances théoriques et pratiques, ensemble de méthodologie sur l'enseignement et l'apprentissage.

I-3-3: Le processus d'apprentissage

Les processus d'apprentissage renvoient au fonctionnement interne du sujet, et désignent les mécanismes ou opérations observables et inobservables qu'il met en œuvre pour satisfaire aux exigences d'une situation d'apprentissage, c'est-à-dire pour atteindre le but de la tâche ou un autre but que l'enseignant s'est fixé.

C'est, selon DUGRAND (1993) : « une mise en action du complexe des ressources qui entrent en synergie, lorsque l'élève est confronté à la tâche ».

Le terme ‘théorie d’apprentissage’ désigne habituellement un ensemble de lois ou de principes qui décrivent et expliquent la manière dont l’apprentissage se déroule. On peut donc les considérer comme une discipline ressource fournissant outils, concepts et modèles susceptibles d’aider l’enseignant à mieux gérer sa pratique professionnelle, en lui permettant de prendre conscience des manières dont les élèves s’y prennent pour apprendre. On s’intéresse à la théorie d’apprentissage pour que l’enseignant ait plus de choix pédagogique, pour que les décisions prises par l’enseignant envers diverses situations soient claires et envisageables, pour compléter et actualiser ses connaissances en repensant à ses démarches et pour mener une réflexion sur ses interventions, dont voici un modèle théorique effleurant le domaine de notre recherche.

❖ **Le modèle socioconstructiviste**

C’est une théorie, issue en partie du constructivisme, met l’accent sur la dimension relationnelle de l’apprentissage, ajoute la dimension de contact avec les autres afin de construire ses connaissances et compétences. Wallon, Bruner, Vygotsky sont les théoriciens les plus connus pour cette approche, et ce qui nous intéresse présentement est le travail de Vygotsky. Avec son concept de « zone proximale de développement », il attire notre attention sur le rôle fondamentale de l’enseignant dans la progression de l’élève. La Z.P.D, l’écart existant entre le niveau actuel de l’enfant et son niveau potentiel, représente tout ce que l’élève peut maîtriser quand il est guidé et aidé par une personne compétente dans un processus collaboratif. Ce qui différencie principalement les théories de Piaget et celle de Vygotsky est le rôle central que ce dernier accorde aux interactions sociales et au langage. D’où l’apparition du socioconstructivisme, courant qui valorise une pédagogie active et non directive, s’articulant autour d’une activité collaborative.

I-4 : LE JEU

I-4-1 : Définition

Dans les dictionnaires usuels, c’est une : « activité physique ou mentale qui n’a pas d’autre but que le plaisir qu’elle procure, organisée autour d’un système de règles. »

Blodgett (1929), définit le jeu comme : « une activité ludique reposant sur un jouet ou un objet technique, et qui permet soit l’acquisition de connaissances (jeu didactique), soit l’acquisition d’une disposition utile à l’existence (jeu éducatifs).

Pour Château (1973), le jeu est : « une action libre, sentie comme fictive, située hors de la vie courante, dépourvue d’intérêt et d’utilité, bien délimitée dans le temps et dans

l'espace, se déroulant sous certaines règles et suscitant des relations de groupe qui accentuent leur étrangeté vis-à-vis du monde habituel ».

Le jeu est donc une activité physique, c'est-à-dire que les sujets sont contraints d'être en mouvement – usant leur corps pour résoudre individuellement ou en groupes les problèmes mis en valeur dans le jeu, et/ou seulement d'ordre mentale dont le plus visé est alors leurs capacités intellectuels, avec pour finalité l'amusement et les satisfactions procurer en jouant. Néanmoins, il y a les règles et les objectifs à atteindre dans les jeux qui définiront leurs utilités dans le domaine de l'éducation, auxquels les enseignants – donc par rapport à ces règles et ces objectifs – devaient les considérer et les profiter en leurs faveurs pour aboutir à leurs objectifs dans leurs enseignements.

I-4-2 : L'apprentissage par les jeux

Le jeu est une activité de loisir soumise à des règles qui définissent les moyens, les contraintes et les objectifs à atteindre au cours du jeu.

Il existe trois catégories de jeux :

- Jeux ludiques : une activité libre, sans règles fixes, et fait appel à une pensée divergente. Sert à organiser, structurer et élaborer le monde intérieur et extérieur des élèves. C'est un élément essentiel à leur satisfaction.
- Jeux éducatifs : a pour but d'apprendre des choses. On ne teste pas le niveau d'apprentissage des élèves, on n'explore pas leur compétences, on les mets en situation pour qu'il apprend dans et avec les jeux.
- Jeux pédagogiques : il sert à évaluer de façon visible donc observable, quantifiable et mesurable une action et/ou un comportement cognitif comme les tests ou les examens.

L'apprentissage par le jeu est une démarche pédagogique qui consiste à utiliser des activités ludiques pour stimuler de nombreux aspects du développement et de l'apprentissage des élèves. Le jeu libre et le jeu dirigé sont deux types d'apprentissage par le jeu. Le premier est autodirigé et dicté par la propre motivation des apprenants, tandis que le second est encouragé par les adultes et cible un objectif d'apprentissage spécifique. Bien que le jeu constitue un droit légitime chez les jeunes enfants, et l'une des voies les plus naturelles vers l'exploration et l'apprentissage, les opportunités de jouer sont actuellement réduites autant à la maison qu'à l'école.

I-4-3 : L'intérêt des jeux en EPS

Les jeux font partie du quotidien des enseignants d'EPS. Dans la préparation de leurs leçons, ils adoptent divers astuces pour donner une forme ludique aux tâches qu'ils proposent aux élèves. Les raisons prétextées pour justifier la place des jeux en EPS pouvaient être multiples : favoriser et maintenir l'engagement des élèves, contourner les sensations de pénibilité liées à l'effort, permettre aux élèves de reproduire des tâches sans s'en apercevoir De façon moins intuitive, nous pensons que les jeux constituent un puissant levier permettant l'accès des élèves aux patrimoines culturels des activités physiques, sportives, artistiques et de développement.

Les jeux fournissent l'occasion aux apprentis de vivre des expériences qu'ils ne vivraient pas nécessairement dans les pratiques sportives non établies. Par l'allègement de certaines règles et l'ajout de critères de satisfactions simulées, les jeux peuvent donner l'occasion aux élèves de faire l'expérience des problèmes qui leurs seront téméraires dans les pratiques réglementées. Cependant, le rôle de l'enseignant consiste moins à prescrire des actions dans une forme de pratique qui ne les appelle pas forcément, du point de vue des élèves, mais faire en sorte que leur engagement réduise le champ des actions possibles dans le sens des objectifs visés.

Les jeux donnent l'opportunité aux élèves de se fixer intentionnellement des projets à plus ou moins long terme. Ils produisent chez eux un engagement gratuit, de caractère intrinsèque, et avec une valence passionnelle positive. Ainsi ils leur permettent de construire des connaissances constantes lorsque l'objectif du cycle n'est plus strictement d'être évalué, mais de participer à un jeu. Dans ce sens que la perspective de pouvoir participer à un jeu de plus en plus riche au fil des leçons pouvait constituer un fil conducteur pour connecter les expériences des élèves entre les tâches et les objectifs – (du cours, de l'enseignant, scolaire...)

CHAPITRE II

CENTRE D'INTERET DANS L'ENSEIGNEMENT DE L'EPS/APSA

Dans le chapitre précédent, ceux qui sont présentés nous ont dévoilés les aspects théoriques sur les rôles des enseignants et des apprenants, sur ce que doit être une procédure enseigner et un processus apprendre. Nous allons maintenant parler de la discipline d'EPS, ainsi que l'APSA dont ce qui est utilisé au cours de l'expérimentation, et l'acteur principal de toutes ces activités, de toute activité, qui est le « corps » et ses fonctionnements.

II-1 : EDUCATION PHYSIQUE ET SPORTIVE

D'après Delaunay (1991) : « L'EPS n'a pas, dans notre réflexion pour l'instant, vocation de faire apprendre telle ou telle APS telle qu'elle, elle a à s'en servir de vecteur pour faire acquérir des savoirs fondamentaux ».

Pour PINEAU, il la définit comme : « Discipline d'enseignement, l'EPS, permet l'acquisition de connaissances et la construction des savoir permettant la gestion de la vie physique aux différents âges de son existence, ainsi que l'accès au domaine de la culture que constituent les pratiques sportives »

Selon MIALARET (1979), dans Le vocabulaire de l'éducation, c'est une : « « Discipline incluse dans les programmes d'enseignement, grâce à laquelle l'élève développe et entretient particulièrement ses conduites motrices et corporelles »

II-1-1 : EPS

L'éducation physique et sportive est donc une activité scolaire qui cherche à permettre à tous les élèves l'accès à un domaine culturel moderne et étendu, construit en lien avec l'histoire du peuple et en constant développement, par la mise en activité des apprenants au sein des activités physiques sportives et artistiques diversifiées, organisées et convenables à leurs ressources. L'éducation physique et sportive entreprend au développement, à la satisfaction et à la liberté de chacun. Ainsi, au plan personnel, l'élève apprend à enrichir sa motricité, à ressentir des sensations, à vivre des émotions. De la sorte, il se transforme par sa propre activité et celle des autres, développe des compétences et renforce ainsi son pouvoir d'agir, accroît ses capacités de raisonnement et son esprit critique, élargit son registre de culture, construit les conditions de sa santé. À ce titre, l'EPS contribue à l'acquisition par les élèves d'une culture scolaire humaniste et scientifique commune, permettant la compréhension du monde contemporain. Elle suscite le développement des valeurs et des

principes de la république, et contribue à la cohésion sociale en posant la différence et l'égalité filles – garçons comme dimensions fondamentales.

II-1-2 : EPS et APSA

L'EPS est une discipline scolaire ayant comme moyen et comme objet la motricité. Les APSA sont des pratiques corporelles sportives que l'EPS exploite comme objet et comme moyen dans son enseignement. Donc, l'EPS est une matière d'éducation et d'enseignement scolaire, qui utilise comme moyen et support, et a comme objet d'enseignement les APSA et/ou les pratiques sociales de référence. Objet d'enseignement parce que la pratique des APSA exige l'appropriation d'un minimum de techniques, de règles et de principes d'action qui gèrent la réussite et la compétence dans une activité choisie. L'EPS en tant que discipline d'enseignement s'appuie sur l'activité du corps, et vise l'atteinte d'objectif éducatif qui devrait contribuer à la réalisation des objectifs du projet d'établissement.

Si l'on cherche à opposer EPS et APSA, on entre en contact à un problème concret, celui du mouvement qui se trouve chez eux. En effet l'EPS est une discipline d'enseignement différente des pratiques corporelles et sportives, son objet est scolaire et éducatif, celui des APSA est de susciter un comportement, un mouvement, et qui se présente aussi toutefois celui de l'EPS.... Si on veut les unifier, EPS égale APSA, on met alors en avant que l'EPS est un ensemble d'exercices, les APSA, propres à favoriser le développement harmonieux du corps. Il semblerait bien alors qu'EPS et Sport aient le même but. Mais pour ne pas être confondu totalement au Sport et pour ne pas cesser d'avoir une certaine légitimité scientifique, l'EPS a pris soin de viser des intentions autres que les seuls objectifs moteurs mais aussi contribuer à la santé, à la solidarité, à la sécurité, à l'épanouissement de la personnalité, à la gestion de sa vie physique, à une ouverture culturelle, en un mot : « à la citoyenneté » est devenue sa nouvelle finalité. Ceci a notamment pour objectif de ne plus confondre l'enseignant d'EPS avec un entraîneur de club, ce qui d'ailleurs a déjà été le cas, et ce qu'il peut être encore parfois. Finalement, les APSA en soit ne sont rien, elles ne deviennent que ce que l'enseignant font d'elles.

II-2 : NOTION SUR LA PSYCHOMOTRICITE

Tout d'abord, la psychomotricité est un concept constituant des sciences humaines. Elle est basée sur l'interrelation entre les fonctions motrices et les vécus à la vie psychique de l'individu, le corps étant considéré comme point d'ancrage des expériences sensorimotrices, émotionnelles et affectives, cognitives et sociales. Elle donne une vision globale du sujet en positionnant les manifestations corporelles de l'être humain au centre de sa vie affective et psychique.

II-2-1 : Le corps

Le corps humain est organisé de plusieurs systèmes perfectionnés, sophistiqués mais précieux, qui dépendent les uns des autres, qui sont : les systèmes circulatoire, digestif, endocrinien, musculaire, nerveux, reproductif, urinaire, respiratoire et osseux. Composés de tissus et d'organe, de cellules, de molécules et d'atome, chacun remplit une fonction déterminée, important à connaître, puisque leur bon fonctionnement permet de vivre pleinement. Le corps est le lieu est le moyen de l'inscription ou d'adhésion des connaissances, compétences, capacités et attitudes sur la personne, mais également le résultat même de cette inscription. A chaque représentation et utilisation dominants du corps répond un ensemble de comportement prescrits qui visent à façonner le corps.

Au niveau de la motricité, le corps est à la fois l'outil et l'objet de l'action. La maîtrise de la technique du corps permet d'atteindre une transformation. Pour un enseignant d'EPS, la dimension corporelle occupe une place importante dans la réalisation des gestes du métier dont l'efficacité relève parfois de technique complexes, incorporés et implicite ou conventionnel. La mobilisation du corps implique toujours l'usage de technique corporelle simple, naturel, mais quelquefois complexe, donc la maîtrise des gestes est nécessaire afin d'atteindre un automatisme. Cela en analysant et en étudiant le domaine des techniques du corps par l'utilisation de matériel pédagogique et de support informationnel adéquat.

II-2-1-1 : Fondement des techniques corporelles

Pour Vigarello (1983), la technique est « l'ensemble des moyens transmissible à mettre en œuvre par l'homme, pour effectuer le plus efficacement possible une tâche motrice donnée »

Marcel Mauss définit les techniques du corps comme une « façons dont l'homme d'une société se sert d'une manière traditionnelle de son corps ».

Donc ce sont des manières dont se comporte un individu dans un environnement ou une situation donnée. Traditionnelle parce que ce sont des comportements imités et simulés d'un ou de plusieurs comportements déjà existant dans la société ou dans la communauté, varient dans le temps et l'espace. Pour M. Mauss, la technique est à l'origine même de l'humanité dans son ensemble et dans tous ses aspects. Ainsi, le corps étant le premier instrument de l'homme, le lieu privilégié où se nouent les rapports physiques – sociaux – culturels – intellectuelles ..., c'est par l'intermédiaire de l'éducation des besoins et des activités corporelles que la structure sociale imprime sa marque sur les individus.

Quelques soit les techniques utilisés, les gestes effectués par l'homme remplissent toujours différentes fonctions et répondent à des problèmes psychomoteurs, appartenant au patrimoine culturel social, et participe à la socialisation des citoyens.

II-2-1-2 : La motricité

En 2008, Vanpouille a défini la motricité comme « ensemble des mécanismes permettant à un organisme de se mouvoir ainsi que l'étude des fonctions produisant le mouvement ».

A la fois, ces fonctions engagent le système nerveux et le système locomoteur. Donc, la motricité va plus loin que les seuls comportements moteurs qu'on peut apercevoir directement, elle mobilise également les processus internes permettant la production de ces comportements. Autrement dit, si la motricité concerne bien les mouvements corporels, elle ne sollicite pas uniquement les ressources physiologiques et motrices, puisque d'autres ressources interviennent aussi dans la production des mouvements, comme les ressources neuro-informatives, psychologiques, psychosociologiques. La motricité nous permet de nous bouger et de nous déplacer, d'effectuer les actions les plus simples au plus complexes de notre vie quotidienne, d'accomplir des gestes professionnels ou de s'épanouir dans des loisirs corporels, et plus généralement d'affirmer notre présence dans le réel.

Enrichir la motricité des apprenants est l'un des objectifs de l'Education Physique et Sportive, objectif qui renvoie à la transformation quantitative et qualitative de leurs façons habituelles de faire. Cet enrichissement suppose la construction de nouveaux pouvoirs d'action qui accroissent la disponibilité motrice et l'aisance corporelle dans des environnements physiques variés. Au-delà des mouvements, la motricité concerne tout notre être au monde corporel, c'est-à-dire notre façon de nous percevoir et de nous épanouir dans la vie.

II-2-2 : Les différentes conduites psychomotrices

La psychomotricité s'adresse au sujet dans son organisation motrice, fixe les limites de la qualité de sa façon d'être et d'agir et repose sur l'interaction de quatre dimensions qui sont en constante réorganisation et restructuration tout au cours de son existence. Ainsi le sujet intègre des expériences en relation avec son environnement, il se structure, construit et modifie ses représentations à partir de ceux-ci : **L'**activité neuro-sensitivo-motrice : capacités sensorielles et motrices, équilibre, coordinations et dissociations, praxies, motricité fine ; **La** dimension tonico-émotionnelle et affective : influant sur la qualité de la posture et de la gestualité, la structuration du schéma corporel, de l'espace et du temps, l'organisation de la latéralité dans les interactions ; **La** cognition : capacité à organiser les perceptions, à connaître et comprendre les rapports à l'espace et au temps, à se représenter et à symboliser les expériences psychocorporelles ; **L'**identité : représentation de soi, estime de soi qui se construit dans l'interaction du sujet avec son environnement et dans la dynamique des relations interpersonnelles et des effets qui module la qualité des régulations tonique et leur intégration psychique.

II-2-3 : Les composantes de la psychomotricité

Le développement psychomoteur se fait en fonction du domaine endogène et du domaine exogène, c'est-à-dire de la physiologie, de la morphologie et de l'environnement. L'endogène s'agit du développement anatomique – neurophysiologique – et neuro-moteur ; l'exogène c'est un milieu stimulant, donc devrait être motivant afin de pouvoir mobiliser les habiletés psychomoteurs convoités.

Les composantes de la psychomotricité sont les suivantes :

⇒ Il y a d'abord les sensations, ou les domaines endogènes et exogènes cités ci-dessus

❖ Les sensations intéroceptives (interne) :

- Les dissociations segmentaires : Capacité à réaliser un ensemble de différent mouvements et déplacements. Adapter un mouvement en cours d'exécution. Acquérir la finesse du mouvement
- Equilibre dynamique : Capacité à maintenir son équilibre à l'arrêt et/ou en mouvement. Proprioception : bien positionner son corps au moment du geste
- Vivacité : Riposter à une stimulation le plus rapidement possible

❖ Les sensations extéroceptives (externe) :

- fréquence – rythme : Capacité d'organiser ses mouvements en fonction d'un rythme externe
- Organisation spatio-temporel : Capacité à repérer et modifier les mouvements de son corps dans l'espace et le temps (Créer- Occuper- Utiliser l'espace)

⇒ Les composantes :

- La latéralisation : Aptitude à se repérer dans son espace proche (gauche - droite/devant-derrrière/au-dessus en dessous)
- L'agilité : Aptitude à passer d'une position à une autre le plus aisément et rapidement possible
- La dissociation : Dissociation oculaire - Dissociation segmentaire et des ceintures

En somme, le travail de la psychomotricité permet d'améliorer la qualité de l'équilibre, des appuis, de la perception des distances, vitesses, des trajectoires,...afin de bien positionner son corps. La qualité des appuis et la précision de la position de ceux-ci sont primordiales, que cela soit pour une passe, une frappe, la maîtrise du ballon, un dribble ou un changement de course ou de direction. Lorsque les qualités de coordination sont acquises tôt, l'entraînement des habiletés et de la condition physique est facilité, car la seule pratique spécifique des gestes ne suffit pas à faire progresser l'élève. La répétition des exercices moteurs et la variation des situations proposées améliorent la coordination et permet de travailler l'adaptabilité, et les exercices de motricité s'avèrent d'excellents moyens de développer les qualités physiques : la vitesse, la force, la détente, la tonicité, la souplesse. L'habileté d'un élève dépend de sa capacité à positionner son corps ou une partie de celui-ci au bon endroit au bon moment.

II-3 : LE BASKETBALL, UN SPORT COLLECTIF

Le sport est dit : « ensemble des situations motrices, codifiées sous forme de compétitions et institutionnalisées » (Lexique commenté en science de l'action motrice), INSEP, Paris, 1981.

De ces trois caractères, le plus important est l'institutionnalisation. Le sport est donc une forme évoluée faisant apparaître trois dimensions fondamentales : une situation motrice, un affrontement codifié régie par des règles uniformisées, et des compétitions institutionnalisées organisées par les fédérations tutelle à chaque discipline sportive

De la sorte, c'est avant tout une activité compétitive, dont les acteurs cherchent à être plus performant et meilleur que ses opposants, ses adversaires et/ou soi-même dans une lutte contre le temps, l'espace, la distance, la pesanteur On cherche constamment dans les pratiques sportives, à dépasser ses limites donnant parfois chez certaines idées qui dépassent les limites, et qui implique et exige des dures labeurs aux niveaux physiques, techniques et tactiques ainsi qu'une nourriture saine et équilibrée obligatoire. Le sport, les sportifs experts et amateurs, les fans du sport sont guidés par la devise du C.I.O : « situs, attus, fortius », qui signifie : « plus vite, plus haut, plus fort ». Nombreuses sont les disciplines sportives existantes avec les aspects qui caractérisent chacune d'elles, dont le basketball pratiqué au cours de nos expérimentations pour cette recherche.

Le basket appartient aux APSA, et est une pratique sportive institutionnalisée donc un sport, un sport collectif, qui s'agit aux seins d'une équipe de coordonner ses actions en vue de récupérer, conserver, et faire progresser le ballon dans une zone de marque pour atteindre une cible défendue par un autre groupe aux intérêts antagonistes. C'est un jeu d'opposition collectif de démarquage dont le but est de gagner la partie en atteignant une cible difficile d'accès, haute et horizontale, avec un ensemble de règles à respecter.

Le basket-ball sollicite et développe des habiletés ouvertes car le milieu est rendu incertain par la présence des partenaires et des adversaires. Le joueur est donc constamment placé devant la nécessité de lire l'environnement afin de faire des choix adaptés à la configuration du jeu. De plus, cette activité perceptive et décisionnelle se réalise le plus souvent sous une forte pression temporelle.

CONCLUSION PARTIELLE

Cette partie nous démontre et nous explique les théories et les concepts qui concernent notre recherche. D'après les constats au cours des stages auxquels on porte attentions, le fond de notre problème se trouve au niveau des élèves qui ne disposent pas les capacités et compétences requis pour leurs âges à leur niveau scolaire. Cela peut être à cause de l'enseignant, dû à ses prestations et/ou du savoir qu'il essaye de transmettre; peut-être aussi dû aux élèves eux même qui sont au cœur de leurs développements physiques, mentales et morales, phénomènes parfois représentés par des troubles personnels chez les adolescents.

Enseigner et apprendre, comme présenté plus haut, sont deux activités différentes avec deux acteurs différents, mais qui travaillent et s'évaluent conjointement dans l'application et exécution d'une tâche afin d'atteindre un objectif visé, objectif éducatif et/ou scolaire. L'enseignant cherche à découvrir, par rapport aux niveaux de compétences et connaissances des élèves, et par rapport aux objectifs des programmes scolaires, ce dont les élèves ont besoins – ce qui leur fait défaut – leur défaillance ainsi que leur point fort et ce qu'ils veulent vraiment.

Contrairement aux autres enseignants, l'enseignant en EPS oriente son regard sur le développement physique, psychique et moral des apprenants. Enseigner en EPS consiste dans ce cas à assister les élèves dans leur apprentissage moteur tout en les aidant dans la compréhension des significations de leur capacité et faculté des mécanismes corporelles. Apprendre en EPS se résume alors à l'acquisition, aux améliorations, à l'enrichissement des pouvoirs moteurs des apprenants en étant conscient des effets et des buts de leurs actions par rapport aux activités que l'enseignant propose.

Une des spécificités qui caractérisent la discipline d'EPS est sa capacité à permettre aux apprenants de s'exprimer librement avec leur corps dans les pratiques de référence ou les pratiques sociales de référence disponibles et présenter pour eux. Et une des raisons qui motive les élèves dans l'apprentissage de la discipline en question c'est de pouvoir s'amuser, se divertir. C'est pourquoi l'enseignant en EPS pourrait se servir des jeux qui procurent de la distraction et du loisir dans ses interventions afin de faciliter l'acquisition et perfectionnement des capacités et comportements motrices des élèves. Jouer est donc accepté et autorisé, si ce n'est le plus important, en EPS puisque contrairement aux entraînements sportifs, on ne cherche pas à être plus performant ou de gagner des récompenses ou de titre honorifique. Cependant, il faut seulement que l'enseignant administre du sens et attribue de l'objectif éducatif dans ces jeux, relatifs aux besoins et/ou aux points faibles des apprenants.

DEUXIEME PARTIE
METHODOLOGIE DE RECHERCHE

CHAPITRE III

PHASE EXPERIMENTALE

La méthodologie est l'ensemble des règles et de démarches adoptées pour conduire une recherche. C'est un procédé scientifique à adopter pour évaluer la passivité des élèves pendant le cours d'EPS par un bon diagnostic et surtout dans le but de justifier l'hypothèse. Ce procédé nous permet de connaître les enjeux et les apports des jeux pédagogiques, après avoir démontré les sources des problèmes des apprenants cités dans le constat dans la première partie, afin d'apporter notre contribution à l'amélioration de l'enseignement de l'Education Physique et Sportive.

III-1 : LA POPULATION CYBLE

Les classes en question sur ce travail sont de même niveau scolaire, seconde ou première année selon le terme de l'établissement, mais d'abord pas le même effectif et surtout n'ont pas les mêmes capacités ni habiletés motrices. Les stagiaires se partageaient entre deux à quatre par classe au Lycée Technique Professionnel Ampefiloha, ce qui devrait aussi être le cas au Lycée Nanisana mais après des modifications au cours du stage, on a fini par tenir une classe par stagiaire. Les élèves sont entre douze et dix-sept ans, dans leur adolescence donc vivent en même temps chacun des expériences personnelles nouvelles de ce qu'ils ont connu durant l'enfance, des nouvelles représentations sur leur être et l'environnement qui les entoure.

Notre recherche se situe sur l'axe praxéologique dans le triangle didactique, c'est-à-dire le rapport entre l'enseignant et les élèves. . Les élèves qui sont devant nous sont là pour apprendre quelques choses, obligés ou pas, et l'enseignant cherche à leur comprendre et donner ce qu'ils veulent mais surtout ce qu'ils ont besoins. Les questions qui se posent perpétuellement chez tout enseignant face à ses élèves sont : qui sont mes disciples ?, leurs aspects physiques, psychologiques, et sociales ; Qu'est-ce que je vais leur proposer ?, par rapport au programme scolaire et leurs niveaux de compétence ; et comment je vais me procéder afin de faciliter leurs apprentissages, ainsi que de trouver les meilleurs moyens pour la transmission des savoir à acquérir ?, moyens didactiques et pédagogiques.

Cité dans le constat, nos problèmes concernent dans les productions gestuelles des apprenants, en classe première année aux lycées, dans la pratique du basketball. Mon première attention sera donc de prouver l'hypothèse 1, qui pourrait être les réponses du problématique 1, sur le – pourquoi la majorité des élèves ont du mal à jouer à cette discipline

alors que c'est au programme depuis la classe de sixième ? Ensuite prouver que l'utilisation des jeux favorise l'apprentissage moteur des élèves, et leurs apprentissages en général.

III-2 : OBSERVATIONS ET ENQUETES SUR LA POPULATION CIBLE

III-2-1 : Observation des tests pratiques

L'objet observé dans les tests sont les habiletés motrices des élèves dans la pratique de la discipline de basketball, leur comportement sur le terrain entre eux et entre le groupe adverse, comprendre leur connaissance théorique de la discipline sur la pratique.

III-2-1-1 : Observation du 1^{er} test dans mon groupe d'élèves de la classe 1G22

La partie dure quinze minutes fois deux, et les cinq sur terrain sont mixte composé de trois garçons et deux filles, le premier changement se fait quatre minutes après coups d'envoi et après deux à trois minutes afin que tous les élèves puissent participer. Pour cette partie, notre équipe avait perdu et avec un écart très grand vu que nous n'avons pas marqué de point en première période et seulement quatre points en deuxième. Ce qui signifie qu'ils sont vraiment trop loin des attentes pour leur niveau scolaire alors qu'ils affrontent un groupe de leur classe. Beaucoup de tirs ont été effectués, mais la majorité ne sont pas réussies, voir n'atteint même pas la cible que ce soit à mi-distance ou à trois points, puisque quelques-uns ont essayés, que ce soit des tirs en course qui sont mal dosés, trop fort ou trop faible. Beaucoup de passes sont ratées, interceptées ou mal reçues par les coéquipiers, cause de perte de balle et freine la progression du jeu, signe qu'ils ont peu de notion sur l'action de manipulation, du moins en pratique de basketball.

En termes de communication entre élève sur le terrain, c'est assez moyen car ils discutent bien entre eux, du fait peut être qu'ils se connaissent et passe beaucoup de temps ensemble en classe mais qui finissent parfois en dispute en conséquence avec la situation. Au cours du jeu, bon nombre d'entre eux se déplacent n'importe où et n'importe comment, d'autre entravent les espaces de leurs amis qui peuvent perturber l'action de ce dernier, ils sont ambitionnés par la recherche du ballon et se mettent tous tout le temps à son alentour qui créent la grappe de raisin.

Ce qui englobe tout, leurs mouvements ne se coordonnent point aux actions motrices qu'ils effectuent. Ceux qui possèdent le ballon ne trouvent pas quoi faire avec, dont la première réaction est toujours le dribble, et après pression défensive perdent la balle ou dans la

plupart des cas, forcés une passe incertaine. Entre eux aussi manque de coordination en attaque qu'en défense. Quand le ballon est en leur possession, les quatre personnes sans ballon font certes des appels de balle, mais ne donnent pas de proposition qui mène une attaque, contre ou placé vers la cible, ils restent figés sur place et/ou sont gênés par les défenseurs et ne pourraient pas, même en recevant la balle, permettre une phase de jeu continue. Quand c'est au moment de défendre, celui ou celle sur le porteur commet souvent des fautes bêtes à cause de sa posture défensive par rapport à l'attaquant ; dans la foulée, il ne manque pas un ou deux joueurs sans défense qui sont à chaque fois source des paniers encaissés ou présentent tous le temps des menaces dans le cas où ils seront bien servis.

Dans la liste des élèves de mon groupe figurent quatre élèves en sport étude (SE), qui est une branche d'étude sportive de l'établissement, qui a pour objectif d'abord d'aider les concernés à leur adhésion dans leur futur travail avec une entreprise privée partenaire ; puis de fournir le maximum de relève sportive pour les clubs mais surtout pour le pays dont beaucoup ont déjà représentés notre flambeau national avec fierté dans l'international. Plusieurs disciplines sont pratiquées en sport étude collectif et individuelles dont des élèves d'autres établissements viennent compléter les équipes de chaque discipline. Ce qui nous amène sur notre groupe, les élèves ne sont pas du tout forcément débile en faculté motrice vu que dans les fiches perso, la plus part d'entre pratiquent autre chose que du basketball. Sur le terrain certains élèves utilisent d'autre comportement aperçues dans d'autre discipline sportive. Par exemple en défense il y en a défend comme en handball en prenant l'adversaire avec le ballon ou au football qui met tout le temps les jambes en avant et font des contrepoids qui sont plutôt dangereuses pour eux que pour l'équipe adverse. Donc, il est fort possible qu'ils sont capables pour quelque chose, mais pas assez et surtout très inférieure à ce qu'ils devraient être, individuellement que collectivement.

Ce qui est clair après avoir observé, d'un point de vue général, cette rencontre, c'est que beaucoup de travail nous attendent pour les prochaines séances sur la manipulation de l'engin, sur les placements dans l'espace par rapport à ses coéquipiers et ses adversaires, sur les tirs puisque marquer le plus de panier possible fait partie du but du jeu et défendre son camp bien sûr. Chaque séance, nous devrions pratiquer une activité individuelle et une activité collective qui sont le basketball et la course de vitesse 100 mètres, qui dure quarante-cinq minutes à peu près pour chaque discipline pour sept séances au total – hormis ceux où il y avait des événements scolaire ou des programmes imprévus.

III-2-1-2 : Observation du dernier test de la classe 1G22

Un petit tournoi de basketball a été organisé, pour notre dernière séance de stage, entre les groupes d'élève des quatre stagiaires responsables de la classe, dont les règles à suivre au cours des matchs sont celle du règlement officiel. Une partie dure sept minutes fois deux, plus trois minutes au cas d'une prolongation, et tous les groupes devraient se confronter pour le classement, le gagnant obtient trois points et le perdant un point. En phase, le premier affrontera la quatrième et le deuxième affrontera la troisième pour les demi-finales et les gagnants participeront en finale. Les matchs sont dirigés par deux stagiaires des autres groupes tandis que les deux autres essayent de coacher et observer leur équipe, les élèves qui ne participent pas s'occupent du score et des nombres des fautes. En tout, il y avait neuf matchs ce jour dont six éliminatoires une demi-finale un troisième place et la finale.

NB : Résultats des rencontres de la dernière séance d'enseignement, classe 1G22, énoncé dans ANNEXE 3

III-2-2 : Observation des matches de rencontre interclasse, classe 2^{nde}8

On a quarante élèves dans la classe de 2^{nde} 8 du lycée Nanisana de l'année scolaire 2019-2020, dont dix-sept filles avec trois redoublantes et vingt-trois garçons avec treize redoublants. Ils sont entre onze et dix-neuf ans et la moyenne d'âge de la classe est de quinze ans, comme les élèves du 1G22, dans leur développement en tant qu'adolescent qui est une période où beaucoup de changement se présentent aux élèves. J'ai passé cinq séances dans deux autres classes de l'établissement avant d'être responsable de celle-ci. Donc à la première séance, on a discuté un peu sur les règles de conduite pour tous les prochaines cours à venir, on a suivi les formalités pour les prises de contacts et en parler de leur situations. Puis quelques élèves m'ont demandé de leurs donné une demi-heure à chaque fin de cours pour se préparer un peu pour les matchs interclasse, car leur 1er match sera dans deux semaines. Notre intervention en tant que stagiaire dans le lycée a commencé en deuxième trimestre de cette année scolaire, mais comme une de mes classes avant, ils n'avaient pas d'enseignant depuis le premier trimestre, alors ils ne faisaient rien pendant les heures de cours d'EPS.

Dans cet établissement, tous les élèves devraient pratiquer l'EPS durant les cours sauf ceux qui ont des preuves plausibles approuvés par les responsables de l'administration. Les capacités, ainsi que les habiletés des élèves de la classe en question sont très variés car il y en a qui sont déjà très habiles et d'autre moins, surtout pour la discipline de basketball, dont la plupart sont presque pareil à mes groupes d'élèves de l'autre classe 1G22.

Les finales des matchs inter classe se jouent le jour de la journée des écoles, les éliminatoires sont faites avant tout les mercredis après-midi. Il y avait deux disciplines sportives, le football et le basketball, et les listes des participants sont organisés par les élèves entre eux avant mon intervention dans la classe. Le football est composé de neuf élèves dont sept sur terrain et deux remplaçants, et le basketball sept élèves dont les cinq rentrants et deux remplaçants, filles et garçons. Les règles suivis pour la direction des matchs sont les règles officielles considérées par les fédérations de chaque discipline à part la durée des rencontres, et les officiels sont les stagiaires qui devraient être présents tous les mercredis après-midi. Les rencontres sont seulement entre les classes de même niveau scolaire donc il y a trois catégories qui sont les classes de seconde, de première et de terminale.

Pour tous les matchs qui se sont passés durant la compétition, j'ai décidé de ne pas intervenir mais seulement d'observer les déroulements de chaque match. D'abord parce que je n'aurais pas le temps de leur enseigné quoi que ce soit en particulier avant la première match, je leur avais uniquement permis le temps qu'ils veulent pour se préparer. Mais aussi parce qu'il y a les autres élèves qui ne participent pas, ils ont leur raison, et qui sont dans la majorité les moins habiles en ce qui concerne les deux discipline.

NB : Résultats des rencontres interclasse pour les journées des écoles, classe 2nde8, énoncé dans ANNEXE 4

Au début de la compétition, au premier match, une seule équipe parvient à s'en sortir gagnant parmi les quatre équipes de la classe 2nde8. Ils ont bien défendus l'honneur de leur classe pendant les matchs malgré leur défaites vue les résultats des scores surtout pour les filles et garçons football. Et d'après leur air à la fin des matchs, on dirait que les rencontres représentent bien quelque chose d'important, d'abord pour eux, mais aussi pour placer leurs valeurs devant les autres classes de leur niveau surtout que ce sont des adolescents comme eux. Vue leurs enthousiasmes avant la compétition, pendant les préparations entre eux, les trente dernières minutes à la fin des cours, et leur stresses avant les matchs, il est claire qu'ils ont quelque chose à prouver consciemment ou inconsciemment.

En résumé, les capacités et les habiletés motrices des élèves, ainsi que les compétences de ces deux classes, au complet, sont à peu près équivaux. Par exemple pour la classe 1Q22, vingt-cinq pourcent des élèves possèdent un niveau de pratique plus élevé que le reste de la classe comme ceux qui sont acceptés dans la sport étude. Ce qui ne veut pas dire que les restes sont débiles en ce qui concerne le travail avec son physique, mais seulement qu'ils n'ont pas vécu les mêmes expériences corporelles pour acquérir ce qu'il faut avoir et savoir sur tels ou tels comportement face à telles ou telles disciplines.

CHAPITRE IV

ANALYSE DES OBSERVATIONS SUR TERRAIN ET DES ENQUETES PAR QUESTIONNAIRES

IV-1: OBSERVATIONS DANS DES ESPACES SPORTIVES

Les observations qui s'en suivent ont été faites dans le but de démontrer l'intensité des activités sportives dans des pistes pour athlétisme et terrain de football, qui vont souvent ensemble, et dans des terrains de basketball. Une de nos devoirs au cours de nos années de formations était de faire des observations sur le déroulement d'un enseignement d'EPS, ce dont nous allons présenter présentement. Ce sont des aperçus générales de ce qui se passe sur terrain à un moment déterminé, avant midi et après midi, durant deux à trois séances sur chaque terrain.

Les observations consistent à examiner le déroulement des apprentissages en EPS dans des lieux publics, privés à ceux qui disposent l'accord des personnes responsables de la coordination des lieux visités. Les acteurs, enseignants avec leurs élèves ainsi que leur établissement, ne seront pas énoncés dans ce travail, seulement pour garder et respecter l'intimité et l'anonymat pour chacun d'entre eux.

IV-1-1 : Observations à l'ANS Ampefiloha

L'ANS Ampefiloha est une institution disposant un champ assez vaste et plus ou moins complet, suivant une certaine norme proche de l'idéal. Le terrain de foot, entouré de la piste de course, est à chaque jour plein d'élèves des nombreuses écoles à son alentour, privée ou publique, pratiquant l'EPS. On a fait les observations sur ce terrain deux mercredi matin, deux vendredi matin et après-midi consécutif.

N.B. Grille d'observations sur terrain et piste à l'ANS Ampefiloha, énoncé dans ANNEXE 5

IV-1-2 : Observations au complexe sportif militaire Betongolo

C'est un complexe sportif privé, régi par des militaires, où on pouvait trouver des espaces conçus pour nombreuses disciplines sportives olympique, individuels et collectifs. Nous avons fait quelques observations sur le terrain de football fait durant deux vendredi, dans les mêmes objectifs que ceux déjà cités en haut.

N.B. Grille d'observations sur terrain au complexe sportif militaire Betongolo, énoncé dans ANNEXE 5

IV-1-3 : Observations sur le terrain de basketball a l'université d'Antananarivo et a Mahamasina (terrains extérieurs)

A tout moment, selon une organisation préalable par les responsables, les espaces sportives sont disponibles à l'université d'Antananarivo et à Mahamasina pour tous publiques, club sportif, groupe de jeune, école privée Comme cité ci-dessus, il y aura une présentation de quelques séances d'observation de l'intensité des déroulements de l'enseignement d'EPS dans ces endroits.

Il y a un espace sportif situé à l'est du gymnase universitaire, avec un terrain de football en terre battue, deux terrains de basketball, un terrain de volleyball et de handball en goudron, occupés la plupart du temps, presque tous les jours et surtout le week-end, par des pratiquants sportifs de tout genre, apprentis – amateurs – professionnels. Ainsi aussi au complexe sportif extérieur Mahamasina avec beaucoup plus de publique et plus d'infrastructure.

N.B. Observation sur le terrain de basketball à Ankatso et Mahamasina, énoncé dans ANNEXE 6

D'après ce dont on a pu constater durant les observations réalisées, le nombre de classe pratiquant en une heure varie, et trop nombreux selon mes jugement. L'idéal serait que chaque classe ait assez d'espace pour pratiquer, pour apprendre et se développer. Comment les enseignants, alors que chacune de ces classes disposent en moyenne une quarantaine d'élèves, dans ces conditions, exemple six classes voir plus sur un terrain de football ou quatre classe sur un terrain de basket, puissent établir et produire un enseignement de qualité et que chaque apprenant soit active du début du cours jusqu'à son terme ? C'est assez improbable, cependant c'est la réalité auquel vivait beaucoup d'établissement scolaire de la grande ville, en se basant sur ces statistiques, sans compter les autres pratiquants sportifs repérer sur les lieux. Il serait donc fort possible que les gestions du temps – des groupes – surtout de l'espace et de la sécurité des élèves soient difficiles. On a choisi ces endroits étant donné que c'est autoriser pour tout publique, mais il y en a quelques établissements disposant les infrastructures et matérielles, disons amplement suffisant, exiger pour tout APSA de la matière d'EPS.

IV-2: ENQUETES PAR QUESTIONNAIRE

Des enquêtes ont été faites auprès de quatre classes de seconde dont deux dans des établissements privées et deux dans des établissements publiques. Les noms des écoles, ni ceux des élèves ne seront pas mentionner, en raison de préserver leurs intimités. Le projet avec les enquêtes a pour visée de démontrer – justifier nos hypothèses. Tenter de comprendre pourquoi sont les problèmes des nouveaux lycéens(nes), comme ce dont on a énoncé dans les constats après évaluations diagnostiques sur deux classes de secondes durant deux stages distincts.

❖ ENQUETE AUPRES DES ELEVES

Les classes auxquelles les questions ont été posées pratiquaient dans les mêmes conditions que ceux dont on avait observé dans les espaces sportifs cités ci-dessus. Seulement qu'avec les questions, nous aurons des réponses plus précises comme répliques à la problématique de la recherche. On s'intéresse aux établissements scolaires privées et publiques, puisque tous deux sont concerner, pour une grande majorité considérable bien sûr. Nous avons donc choisis quatre classes de seconde : deux privées dont l'une dispose quarante-deux(42) élèves et l'autre trente-cinq(35), au total soixante-dix-sept(77) élèves de lycée privées ; deux publiques dont l'une dispose cinquante-trois(53) élèves et l'autre cinquante(50), au total cent trois(103) élèves de lycée publique.

Q 1 : Pour vous, participer au cours d'EPS c'est ... ?

Tableau n°01 – Source : l'auteur

Suggestions	Réponse chez les privées		Réponse chez les publiques		Effectif total		Pourcentage	
	Oui	Non	Oui	Non	Oui	Non	Oui	Non
Une activité récréative	26	51	37	66	63	117	35%	65%
Un apprentissage sportif	75	02	88	15	163	17	90,5%	09,5%
Une obligation	41	26	58	45	99	71	55%	39,5%

Etre en cours d'EPS, pour la plupart des élèves, c'est d'abord apprendre à jouer divers discipline sportive – puis s'amuser et se divertir, une attente assez évident pour tout jeune apprenant, mais à la fin c'est tout de même une obligation selon les réponses d'une bonne partie d'entre eux. Pourtant, malgré le fait que c'est avant tout un devoir, ils sont

enthousiasmés et passionnés à l'idée de participer au cours d'EPS, à condition que les tâches qui leur sont présentés répondent à leurs attentes et perspectives. La motivation des élèves à s'engager dans la pratique varie beaucoup, dépend en premier lieu de l'enseignant, son profil et sa personnalité ; puis dépend des contenus de son enseignement et ses préparations, ce qu'il va apporter et présenter aux élèves ; le reste dépendra du comment se procédera-t-il pour que ses interventions soient une réussite et que les objectifs placés soient atteintes. Donc généralement, très peu sont les élèves qui ne sont pas captivés au cours d'EPS, que ce soit des filles ou garçons, à une certaine condition didactique – pédagogique – et peut-être matériel.

Q 2 : Qu'est-ce qui vous motive dans les pratiques de l'EPS ?

Tableau n°02 – Source : l'auteur

Propositions	Privée		Publique		Effectif total		Pourcentage	
	Oui	Non	Oui	Non	Oui	Non	Oui	Non
Seulement la santé	17	60	62	41	79	101	43,8%	56,2%
Envie d'apprendre d'avantage sur les pratiques sportives	72	05	39	64	111	69	61,6%	38,4%
Envisager une carrière sportive	52	25	57	44	109	71	37,7%	62,3%
S'amuser et se divertir	30	47	38	65	68	112	60,5%	39,5%

On peut dire que les élèves sont bien motivés à s'investir au cours, la santé figure parmi les priorités mais pas tout à fait source de motivation, puisque plus de la moitié pense que cela n'en est pas une. Sur ce, c'est l'envi d'apprendre davantage sur les pratiques sportives qui les fascines le plus, dont certains envisagent de faire du sport une carrière à l'avenir. Quelques soit les APSA utilisés, si les conditions qui les convoitises sont réunis, les apprenant s'intéresseront automatiquement et s'engagent activement aux tâches. Mais nombreux aussi sont les causes pouvant les démotiver, avant – pendant – ou après les séances, en rapport ou non avec la matière et l'éducation en général.

Q 3 : Qu'est-ce qui vous démotive le plus dans les pratiques de l'EPS ?

Tableau n°03 – Source : l'auteur

Propositions	Rapport	Privée		Publique		Effectif		Pourcentage	
		Oui	Non	Oui	Non	Oui	Non	Oui	Non
L'enseignant	Sa personnalité : (son profil et ses comportements)	40	37	62	41	102	78	56,6%	43,4%
	Ce qu'il enseigne, et comment il enseigne	42	35	39	64	81	99	45%	55%
Les autres élèves	Brutaux dans les jeux d'oppositions	21	56	32	71	53	127	29,4%	70,6%
	Ne sont pas coopératifs	59	18	77	26	136	44	55,5%	45,5%
Infrastructures et matériels sportives de l'établissement	.Peu nombreux	.72	.05	96	07	168	12	.93,3%	.06,7%
	.Usagés	.49	.28	87	16	136	44	.75,5%	.24,5%
	.Espace de pratique restreint	.69	.08	70	33	139	41	.77,2%	.27,8%

L'EPS nécessite évidemment de l'effort physique, normalement fatiguant, donc pourrait très vite devenir ennuyeux surtout qu'il se pratique en plein air dont le climat joue un rôle incontrôlable, négatif dans la majorité des cas. C'est à l'enseignant de trouver les moyens pour rendre les cours amusants et attirants, d'abord par sa personnalité, c'est-à-dire par son profil et ses comportements dans l'ensemble, pour être le premier exemple pour toute la classe et aussi que c'est capitale pour une bonne représentation représentant la discipline. Puis avec ce qu'il enseigne, différent selon chaque enseignant et est la seule composition de l'EPS qui définit le sens de l'enseignement, le contenu du cours. A tout moment, les relations entre élèves ainsi que les infrastructures pourraient détériorer le bon fonctionnement de l'apprentissage pour beaucoup d'institut scolaire, donc c'est à l'enseignant de trouver quoi et comment faire.

Q 4 : Dans votre précédent établissement, comment l'enseignant en EPS se procède-t-il dans ses interventions pratiques, concernant les disciplines collectives ?

Tableau n°04 – Source : l'auteur

Propositions	Privée	Publique	Effectif	Pourcentage
Il enseigne des gestes, des mouvements, des comportements en particulier	21	30	51	28,3%
Il vous laisse jouer librement à chaque séance une discipline de votre choix	40	61	101	56,2%
Il alterne entre les deux propositions	16	12	28	15,5%

L'enseignement des disciplines collectives pour toute une classe d'adolescent, souvent à effectif élevé, n'est pas toujours simple, surtout que les matériels sportifs et les terrains de jeu pouvaient dans tous les cas, que ce soit trop nombreux ou très insuffisants, se montrer comme un obstacle à surmonter. Donc, quel que soit la quantité de matériels et la surface de jeu en notre possession, le plus important c'est les savoirs que l'on prévoit de véhiculer et les manières favorisant une meilleure acquisition des apprenants. Issue de cette complications dans l'enseignement de l'EPS discipline collective, des enseignants privilégie le jeu libre dans leurs interventions puisque c'est plus commode et plus aisé. De ce fait alors que pourrait être une des cause pouvant répondre une de nos problématique, cherchant à savoir pourquoi un nombre considérable de nouveau lycéen ont des difficultés dans les productions gestuelles en sport collectif. Laisser seulement les élèves jouer librement à chaque séance rend la matière divertissant et plaisant, mais expose une mauvaise image pour la matière aux yeux de tous par le fait que c'est du métier facile et que c'est uniquement comme de la récréation encadré, amoindrissant la vraie valeur de la matière d'EPS. Il serait ainsi obligatoire de suivre des formations adéquat pour avoir les connaissances et compétences nécessaires pour devenir un enseignant en EPS habile, pourtant nombreux sont les non formés en exercice un peu partout, et peut-être que quelque part les formés ne fassent pas la différence pour montrer les bonnes exemples et ce que devrait être un enseignant en EPS.

Q 5 : En dehors des établissements scolaires, pratiquez-vous des activités physiques sportives à n'importe quel moment de la journée, une ou deux fois par semaine au moins ?

Tableau n°05 – Source : l'auteur

Réponse	Privée	Publique	Effectif total	Pourcentage
Oui	29	49	78	43,3%
Non	48	54	102	56,7%
⇒ Total	77	103	180	100%

Q 5 -a : Si vous pratiquez une ou plusieurs disciplines sportives, pour quelles raisons le faites-vous ?

Tableau n°06 : Source : l'auteur

Propositions	Privée	Publique	Effectif total	Pourcentage
Pour la compétition	16	44	60	37,9%
Pour être avec des copains (copines)	28	39	67	42,4%
Vous ne savez pas pourquoi	10	03	13	08,2%
Pour d'autre raison	07	11	18	11,5%

Q 5-b: Sinon, si en dehors des cours vous ne pratiquez pas des activités physiques sportives, qu'est-ce qui vous en empêche?

Tableau n°07 – Source : l'auteur

Les parents vous interdits parce que :	Privée		Publique		Effectif total		Pourcentage	
	Oui	Non	Oui	Non	Oui	Non	Oui	Non
Vous habitez trop loin des espaces sportives	40	37	78	25	118	62	65,5%	34,5%
Ils s'inquiètent pour votre sécurité	19	58	58	45	77	103	42,7%	57,3%

Vous ne disposez pas assez de temps à cause des obligations et responsabilités :		Privée	Publique	Effectif total	Pourcentage
Pour l'école	Très souvent	61	96	157	87,2%
	Peu souvent	16	05	21	11,6%
	Très rarement	00	02	02	01,2%
Dans la famille	Très souvent	47	84	131	72%
	Peu souvent	24	15	39	21,6%
	Très rarement	06	04	10	6,4%

La pratique physique sportive ne se résume pas uniquement à l'école pour les apprenants selon les finalités de la matière d'EPS, mais devrait leur permettre de pratiquer davantage des APSA de leur choix en dehors des établissements scolaire. Les heures de cours par semaine sont insuffisantes pour sensibiliser à la perfection les pouvoirs moteurs des élèves. Cependant, selon les réponses de ceux qui ont été questionné, environ 44,3% d'entre eux seulement ont la possibilité d'exercer dans des activités physiques chez eux, cela peut être des séances de footing au matin, peut-être que c'est seulement entre amis ou membre de la famille, ou dans un club/école sportive... . Le reste, presque 57% n'ont pas la chance de pratiquer que durant les cours pour de nombreuse raison, scolaires-familiales-personnelles. Ils passent la majorité de leur journée en classe, ils ont probablement des responsabilités à gérer dans la famille en plus des devoirs de maison pour chaque matière d'enseignement, signifiant qu'ils ont moins de temps libres pour de l'effort physique. Sans parler des espaces disponibles pour tout publique très limités, avec les matériels qui vont avec, dont la possibilité d'en posséder n'est pas donnée à tout le monde.

Q 6 : Quand vous passez devant la télévision, un écran d'ordinateur, de téléphone ou de console de jeux vidéo, s'intéressez-vous à des choses en liens avec le sport ?

Tableau n°08 – Source : l'auteur

Propositions	Privée	Publique	Effectif total	Pourcentage
Occasionnellement	29	47	76	42,2%
Fréquemment	15	20	35	19,4%
Jamais	33	36	69	38,4%

Le média détient plusieurs rôles très importants pour tout le monde, comme pour le monde du sport – les athlètes – les clubs – les fans et les spectateurs – le commerce – la politique – l'éducation – et surtout pour les jeunes enfants et adolescents ... Et de nos jours, amplifié par internet qui nous facilite un peu tout – et en même temps perturbe un peu tout d'ailleurs, c'est devenue plus compliquer à gérer. Parce que les savoirs sont maintenant partout et à la portée de tous, de la sorte ne sont plus détenue par un certain nombre de personnes spécialiser, donc chacun pourrait prétendre connaître tous sur tous sur tel ou tel sujet. Les médias ainsi que les technologies numériques en générales sont dangereuses car l'enjeu est très simple, soit c'est nous qui les manipules soit on se fait manipuler. Mais un des points positifs que bénéficie les apprentis sportifs et les apprenant en EPS par rapport à ceux-ci est qu'ils leur rapprochent de plus près de leurs modèles ou idoles, que les plus belles exploits des professionnels y sont diffusés, façonnant leurs imaginations source des productions gestuelles.

Q 07 : Jusqu'alors, quand une compétition sportive était organiser dans et par votre établissement, participiez-vous ?

Tableau n°09 – Source : l'auteur

Réponse	Privée	Publique	Effectif total	Pourcentage
Oui, à chaque fois	27	39	66	36,6%
Oui, mais très rarement	21	32	53	39,4%
Non, jamais	29	32	61	34%

Q 07-a : si oui, c'est parce que ...

Tableau n°10 – Source : l'auteur

Propositions	Privée	Publique	Effectif total	Pourcentage
C'est votre choix	18	25	43	36,1%
Vous êtes plutôt habile à la discipline	10	11	21	17,6%
Pousser par d'autre personne (enseignant, amis ...)	04	15	19	15,9%
autres	16	20	36	30,3%

Q 07-b : si non, c'est parce que ...

Tableau n°11 – Source : l'auteur

Propositions	Privée	Publique	Effectif	Pourcentage
On ne vous laisse pas participer	09	05	14	23%
Vous pensiez ne pas être à la hauteur	05	16	21	34,3%
On vous dit que vous n'êtes pas à la hauteur	03	06	09	14,7%
C'est votre choix	12	05	17	27%
Autres	00	00	00	00%

Il est clair que, selon les éclaircissements dans le rayon cadrage théorique, le sport tel qu'il est ne représente pas la préoccupation favoriser des enseignants en d'EPS. On a avant tout la vision orientée sur le développement des conduites motrices des apprenants en général, qui se trouve naturellement commander par le psychique, donc logique qu'ils seront traités simultanément dans les interventions pratiques et théoriques de l'enseignant. Nonobstant, les rencontres sportives niveau scolaire – c'est-à-dire à l'école ou aux collèges ou aux lycées – comme les rencontres interclasse ou inter-établissements sont essentiels pour mesurer les acquis et les expériences motrice des élèves, leurs représentations de soi par rapport et avec autrui, leur permettre de se représenter après et d'après les séances d'apprentissage. Cependant, beaucoup sont les élèves participants à ces sous-compétitions comme beaucoup qui ne participent pas ou qui les ignorent tout simplement, et à chacun ses raisons, généralement personnels quel que soit leur choix. Des rencontres sportives de temps en temps, en plus de ceux en cours, seraient donc essentiels, profitables, avantageux pour faire valoir la finalité de l'EPS du point de vue physique et sportif. Ainsi, on peut constater et apercevoir la réussite de l'enseignement sur chaque classe et sur l'ensemble de l'établissement par rapport aux enthousiasmes des élèves à participer, ainsi qu'aux résultats observer qui seront jugés sous différents angles et selon différents critères, par exemple on conclura les habiletés des élèves vis-à-vis des points ou des buts marqués ou par rapport au gestuel ou comportement face à une situation.

IV-3 : EXPERIMENTATION

IV-3-1 : Expérimentation dans la classe 1G22

D'après les constats aperçus dans le petit test effectué avec le groupe du stagiaire Minofenohasina à la première séance du stage, le premier objectif était d'abord de combler ce qu'on pense manquant chez les apprenants pour leur niveau, ensuite leur initier peu à peu avec ce qu'ils devraient savoir. Par exemple en classe de 2^{nde} les élèves doivent être capables d'organiser une contre-attaque, ce qui exige une précision et vitesse autant en passe courte qu'en passe longue ; ou encore doivent être capables d'organiser une attaque placée qui parfois à besoin d'une coopération pour faire progresser le ballon le plus vite possible comme les blocages sur porteur ou sur un non porteur, dont ils ne maîtrisent pas totalement à la perfection. En basketball, le but est de marquer le plus de panier possible que l'équipe adverse dans un temps limité tout en défendant son propre panier, mais la route qui mène vers le panier est longue et difficile avant de pouvoir marquer avec assurance. La finition d'une attaque se termine toujours donc par un tir, de loin ou de près, en course ou à l'arrêt, mais le ballon doit d'abord circuler entre les joueurs afin de placer le maximum d'incertitude et de tromper les défenseurs, ou de repérer une faille défensive ensuite attaquer le panier. Nous avons, au total durant ce stage, sept séances d'une heure et trente minutes pour les activités individuelles et collectives, à part les jours de cours parallèles à des événements scolaires, partagé en deux grandes parties.

Phase 1 : nous avons travaillé sur les manipulations et sur l'occupation de l'espace, ce qu'on a trouvé essentiel pour commencer l'enseignement. Donc les exercices consistent surtout à aider les élèves dans la maîtrise des passes à l'arrêt ou en course, les passes longues et les passes courtes, se familiariser avec le ballon et le terrain avec des activités de coopération et d'opposition. Il y a aussi des exercices de dribble ainsi que des exercices sur les différents tirs. Tout ça les trois séances suivant le test, pour ensuite entrer dans la phase qui consiste surtout à des exercices de combinaison et de coordination en attaque et en défense, travail sur l'expertise des élèves.

Phase 2 : avant d'entamer cette phase, il fallait avant tout que les élèves aient une bonne notion dans le maniement de l'engin et dans la finition parce que les tâches qui vont suivre exigent de la vitesse et de la vision. Les exercices sont composés de tâches qui consistent à l'organisation d'une attaque, contre ou placée, et à l'organisation d'une défense homme à homme avec les positions et les placements autorisés par les règlements de la fédération malagasy de basketball.

IV-3-2 : Echantillons d'exercices en discipline collective

Phase 1 :

❖ Séance : n°2

_ Nombre d'élève : 12

_ Discipline sportive : basketball

_ Thème : introduction au passe et dribble, reconnaissance du terrain

_ Objectif : familiariser les élèves dans tout ce qui est la base du basketball, c'est-à-dire essayer de le faire connaître et de faire comprendre la généralité et l'enjeu de la discipline (espace et limites de jeu, passe, dribble)

_ Matériel : ½ terrain, deux ballons

▪ Exercice 1 : échauffement

- Organisations :
 - Les filles et les garçons forment deux groupes différents avec un ballon chaque groupe.
 - Ils se mettent en file indienne et courent suivant les lignes tracées sur l'espace de jeu, derrière celui ou celle à la tête du file qui doit driblé.
 - Donné le ballon à l'élève suivant à chaque coup de sifflet et se ranger à l'arrière du file.
- Consigne :
 - Aucun dépassement, et attendre le signal avant de passer la balle
 - Chaque signale est donnée toutes les vingt secondes.
 - Ceux qui ne possèdent pas le ballon font d'autres choses que courir comme : sauter avec un seul pied, sauter avec les deux pieds, talons aux fesses, genoux à la poitrine.... qui sont annoncés par l'enseignant.
- Variante :
 - Drible avec main droite - gauche - alternance gauche droite

▪ Exercice 2 : passe à 10

- Organisations :
 - L'espace est limité par la ligne de fond, la ligne médiane et les lignes de touche
 - Diviser les élèves en deux groupes, trois filles et trois garçons chacun
 - Matériel : un ballon.

- Le groupe possédant le ballon font des passes entre eux en essayant de parvenir à faire dix passes sans perdre la balle (sort du terrain, intercepté,) ni la faire tomber.

- Aucun contact corporel n'est permis pour le groupe qui défend, ils ne font que gêner les passeurs et les récepteurs ou interceptent seulement le ballon.

- Consigne :

- Le temps est limité à 25 secondes pour finir les dix passes.

- Le ballon change de camp quand il : tombe, intercepté, sort de la limite du terrain.

- Les passes se font avec les deux mains seulement, pas de passe avec une seule main et selon leur aise et possibilité soit par-dessus la tête soit par les côtés ...

- Tolérer d'abord les marches en maintenant le ballon pour chercher des solutions ou pour se démarquer.

- Variantes :

- Il est défendu de redonner le ballon au précédent passeur, il faut chercher une autre personne.

- Diminuer la limite du temps à 20 secondes, puis à 15.

- Les passes à moins de trois mètres sont interdites.

- Exercice 3 : partie de basket Ball

- Organisations :

- Utiliser seulement la moitié du terrain avec un ballon de basketball

- Garder le même groupe de l'exercice précédent.

- Défense un contre un, les garçons ne sont pas autorisés à défendre sur les filles et tous contacts corporels sont à éviter.

- Consigne :

- Les tirs au panier ne sont autorisés qu'après cinq passes ou plus.

- Pas de dribble, les non porteurs de balle essayent de se démarquer.

- Les défenseurs agitent seulement les mains pour gêner les attaquants.

- Variantes : Diminuer à trois le nombre de passe à effectuer avant de pouvoir attaquer le panier. Jeu libre

❖ Séance n°3 :

Thème de la séance : déplacement et positionnement défensive ; amélioration passe et dribble

Objectifs de la séance :

Matériels : ½ terrain – deux ballons de basketball

▪ Exercice 1 : échauffement

- Organisations : le jeu de la police – voleur
 - Partager les élèves en deux groupes de trois filles et trois garçons
 - Espace limité par les lignes de touche, ligne médiane et ligne de fond
 - La prison pour les polices c'est la zone de bouteille, et le refuge pour les voleurs c'est le demi-cercle de la ligne médiane
- Consigne :
 - Les policiers devraient toucher les voleurs avec une main ou deux pour qu'ils soient arrêtés puis emmenés tranquillement en prison, attendant qu'un des leurs amis viennent leurs sauver en les touchants en évitant à leur tour de se faire toucher par un policier.
 - Deux policiers sont autorisés à rester à proximité de la prison pour garder les prisonniers, en essayant d'interpeler ceux qui tentent de les sauver.
 - Les voleurs ne peuvent rester dans leur refuge plus de sept secondes, et doivent courir dans tous les sens pour s'échapper aux poursuivants.
 - Changement de rôle après que tous les voleurs soient interpellés
- Variante :
 - Chronométrée la durée de poursuite est à une minute trente secondes, et le temps de pause des voleurs à trois secondes

▪ Exercice 2 : le « vitsily »

- Organisations :
 - Garder les mêmes groupes
 - L'espace de jeu est tel présenté ci-dessous
 - Le groupe, représenté par « ÷ », tente de traverser les cases et revenir sans se faire toucher par l'autre groupe « × »
- Tracé du terrain : environ 6 m de long et 3 m de large

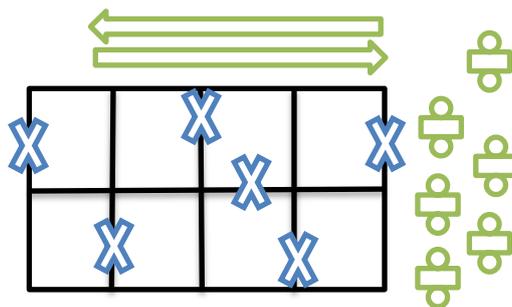


Figure n°1 : représentation schématique de la disposition en « vitsily »

- Consigne :
 - Les défenseurs se déplacent en pas chassé, et au moins un pied doit rester sur la ligne quand ils essayent de toucher les attaquants.
 - Celui ou celle touché doit revenir au point de départ.
 - Le nombre d'attaquant autorisé dans une case est limité à deux, sinon ils devraient revenir au point de départ.
 - Si les deux pieds du défenseur quittent la ligne avant de toucher un attaquant, on ne le compte pas et ce dernier peut continuer son parcours.
 - Une partie dure deux minutes, ensuite on change de rôle.
- Variante :
 - Une seule personne par case est autorisée. Diminuer la durée d'une partie.
- Exercice 3 :
 - Organisations :
 - Même dispositif et règle que l'exercice 2 (vitsily), mais les attaquants disposent d'un ballon de basketball qu'ils devraient aussi faire traverser à travers les cases.
 - Consigne :
 - Dribler le ballon tout en esquivant les défenseurs, ou faire des passes courtes limitées dans une case.
 - Interdit de tenir longtemps la balle, il faut toujours dribler sur place ou en mouvement, ou la donnée à quelqu'un.
 - Changement de rôle quand le ballon est intercepté, ou sort des limites du terrain, ou à cause d'une violation (marcher, reprise), ou le temps limites soit écoulé
 - On ne change pas de rôle si le groupe parvient à faire traverser le ballon en aller qu'en retour sans incident.
 - Variante : On utilise deux ballons.

▪ Exercice 4 : jeu libre sur demi-terrain

- Organisations :
 - Partager les élèves en trois groupes.
 - Un groupe fait d'abord l'arbitre et les deux autres jouent.
 - Le but est d'essayer de marquer deux paniers avant l'autre groupe.
 - Le groupe perdant sort faire l'arbitre et ainsi de suite.
- Consigne :
 - Les garçons ne peuvent pas faire l'attaque à des filles. Tout est permis : dribles, passes, tirs.

Phase 2 :

❖ **Séance n°5 :**

▪ Exercice 1 : échauffement

- Organisations : « fanenjika » (azo dia namana)
 - Espace de jeu : la moitié du terrain de basket.
 - Deux élèves sont choisis pour faire le « boka » (le lepreux) celle ou celui qu'on fuit, une fille et un garçon.
- Consigne :
 - Celui ou celle touché par les boka devient comme eux et attrape à leur tour le reste jusqu'à ce que tout le monde soit attrapé.
 - La sortie de la limite du terrain est interdite, et il s'agit de toucher mais pas de tenir ni bousculer ceux qui s'enfuient.
 - Les deux premiers à être touché, fille et garçon, deviennent boka pour une nouvelle partie.
- Variante : Les autres se mettent deux par deux et se tiennent les mains, ainsi que ceux qui attrapent.

▪ Exercice 2 :

- Organisations : passe à 10
 - Limite du terrain : lignes de touche, ligne médiane, ligne de fond.
 - Partager les élèves en deux groupes, trois filles et trois garçons.
 - Le but est de parvenir à faire dix passes continues sans perdre la balle.
 - Aucun contact corporel, seulement intercepte la balle ou gêner son possesseur.

- Consigne :
 - Interdit de courir en possession de ballon, interdit de dribler.
 - Un seul pied est autorisé à bouger pour s'orienter, l'autre sera le pied d'appuis.
 - Pas de passe à moins de deux mètres, et on ne doit pas redonner le ballon au précédant passeur.
 - Défense un contre un, pas de changement d'adversaire.
 - Durée de jeu : vingt secondes puis on change de rôle.
- Variante : Le dribble est autorisé, et après cinq passes on peut attaquer le panier.

▪ Exercice 3 :

- Organisations :
 - Garder les mêmes groupes, et on utilise un ballon de basketball
 - Partager le terrain en quatre zones telles représentées par la figure n°2 : Zone I : tracé en noir, pour un attaquant et un défenseur. Zone II et zone III : tracé en vert, pour un attaquant et un défenseur chacun. Zone IV : tracé en bleu, pour trois attaquants et trois défenseurs.

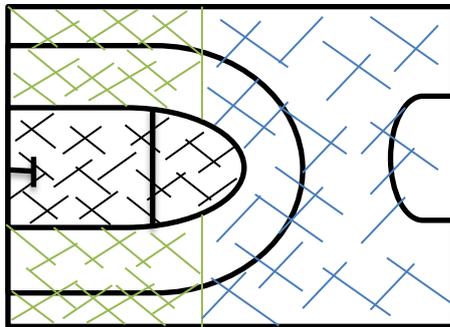


Figure n°2 : schéma de la division du terrain

- Consigne :
 - Interdit de sortir de sa zone avec ou sans le ballon, ainsi que tout contact corporel.
 - Ceux en zone IV ne font que des passes dans leur zone, et ne peuvent faire des passes qu'à celui ou celle dans la zone II et III après avoir fait cinq passes ou plus.
 - Ceux en zone II et III peuvent dribler mais pas d'attaquer le panier, ils donnent le ballon à celui ou celle en zone I ou le renvoyer vers un ami de la zone IV.
 - La personne dans la zone I tente de marquer un panier ou renvoyé à un ami des autres zones si c'est impossible.

- Changement de rôle après chaque panier marqué, ou fautes, ou violation des règles.

- Changement de zone tous les deux minutes, et tous les élèves doivent passer dans toutes les zones.

- Variantes :

- En cas de possibilité, ceux en zone II et III peuvent faire des tirs en suspension dans leur zone

- Ceux en zone IV peuvent dribler

- Exercice 4 : jeu libre sur grand terrain

- Organisations :

- Six contre six, trois garçons et trois filles chaque groupe

- Consigne :

- Aucun garçon n'est autorisé à défendre sur une fille, or l'inverse est accepté

- Pas de dribble dans la zone arrière, seulement des passes pour les deux groupes

- Variante :

- Jeu libre

TROISIEME PARTIE

INTERPRETATIONS

CHAPITRE V : DISCUSSIONS

V-1 : DISCUSSION DES OBSERVATIONS ET DES ENQUETES

Le travail de recueil de données que l'on a effectué pour notre recherche consiste à répondre aux problématiques de notre étude. Ceci pour tenter de discerner et de comprendre pourquoi énormément de nouveaux lycéens, par rapport au programme scolaire, ont du mal à s'intégrer dans une structure de jeu de basketball alors que c'est l'objectif général dès la classe de sixième ; ainsi trouver avec quel moyen on pourrait remédier à ce problème.

Ce qui nous a conduits à cela était lors d'une évaluation diagnostique réalisée au début de deux stages dans deux établissements différents avec des élèves de même niveau scolaire. Ce qui nous a plus marquées durant les observations est que la vraie source des problèmes des élèves réside sur les productions gestuelles, sur comment se mouvoir face à de nombreuses situations qui pourraient se présenter dans une rencontre de basketball, c'est-à-dire sur comment se comporter dans la discipline.

Les résultats nous ont fait penser à de nombreuses causes. D'abord au fait, que l'EPS aux collèges, à l'examen officiel, est facultative, amoindrie la valeur de la matière aux yeux de certains apprentis ; ensuite à des causes pouvant venir des élèves et/ou des enseignants ; et pour finir à des causes matérielles et infrastructures conformes à chaque discipline sportive. La solution dont nous avons envisagé pour réparer les retards des élèves tout en essayant de se concentrer sur les programmes d'actualité est de trouver, extraire et puiser avec les jeux, les savoirs à enseigner aux élèves concernant les disciplines sportives collectives, en l'occurrence le basketball.

V-1-1 : Discussions des observations sur la population cible

Les élèves des deux classes cités dans cette recherche sont des adolescents entre onze et dix-huit ans, subissant automatiquement des changements et des transformations physiologiques, intellectuels, émotionnels, c'est-à-dire sur le physique, dans leur façon de penser et de raisonner, et sur leur affection par rapport à l'environnement qui les entoure. Difficile à gérer, pour les enseignants – les parents – les adolescents eux même, c'est une période où ils sont très vulnérables et sensibles, franchissant trois phases bien distinctes qui sont la phase de l'attente, la phase de changement et la phase de découverte, dont chacune d'elles ont leur spécificité. Et ce qui rend les tâches plus compliquées est que ces élèves sont compris dans ces trois phases. En EPS, on peut dire que l'âge ne représente pas vraiment d'importance, un enseignant est responsable de toute la classe sans exception, sauf que les plus âgés sont parfois plus expérimentés et des fois avec un avantage physique. Et parmi

l'objet de la matière est d'accompagner et de guider les apprenants à surmonter les étapes de l'adolescence, leur aider à comprendre toutes ses facultés avec son corps, leur montrer la voie menant à la connaissance de soi et la maîtrise de soi, avec comme moyen les pratiques sociales de référence.

Nos élèves, comme informés dans leur fiche personnelle, pratique tous en dehors de l'établissement scolaire des activités physiques sportives de tout genre. Il y en a qui pratique plus d'une discipline, mais chacun d'eux a répondu au moins à une discipline individuelle ou collective, signifiant qu'ils s'intéressent aux pratiques sportives. Seulement, on ne sait pas exactement à quel niveau, ni à quelle fréquence, cela peut être seulement entre amis ou en famille, peut-être dans un club/école sportive. Ce qui est clair, c'est que certains élèves sont plus habiles sur une discipline que sur d'autres et la pratique de référence utilisée n'est pas la préférence de la majorité de la classe. Durant les deux stages, il était un peu imposé la pratique de basketball pour respecter les organisations déjà prescrit à priori, alors que quelques élèves maîtrisent plus le football par exemple, ou le handball, ou à des disciplines individuelles où les infrastructures ne sont même pas présentes dans l'établissement comme la natation. Ceci, pour dire qu'en chacune de ces élèves pouvait en eux disposer des capacités et compétences sur quelques choses, théorique – motrice – psychique ..., unique selon les expériences qu'ils ont vécues, faisant d'eux ce qu'ils étaient.

Il était dit que les difficultés aperçues dans les groupes d'élèves de la classe 1G22 et de la classe 2nde8 sont au niveau de l'exécution des comportements et des gestes moteurs dans la pratique de basketball. Ce qui veut dire que, au cours du jeu, ils ne se comportent pas comme il faut pour bien jouer. Et comment bien se comporter en basketball ? Il y a les connaissances et les compétences de base à savoir, à connaître et à respecter comme sur le maniement du ballon – sur les placements et déplacements – sur les fautes et violations..., et le reste dépendent de la maîtrise du pratiquant de leur corps, de leur esprit, et de leur expérience. Le corps étant le premier instrument de l'homme, connaissant ses possibilités, toute action sur une discipline sportive ou toutes autres choses n'est qu'expression de ses capacités et compétences corporelles. C'est-à-dire qu'on a le corps, nous permettant de réaliser des choses les plus simples comme marcher – sauter – grimper ...jusqu'à accomplir les choses les plus improbables et inhabituel que l'on puisse imaginer comme les figures acrobatiques gymniques les plus complexes, ainsi avec les instruments et les matériels spécifiques à chaque discipline sportive. Donc, ce qu'on peut réaliser avec notre corps n'est que le résultat de notre imagination par rapport à notre expérience vécue. Prenons exemple sur les sports extrêmes, on connaît bon nombre de personnes savant monté à bicyclette, mais peu

d'entre elle pouvait réaliser un flip arrière (ou salto arrière avec sa bicyclette), puisqu'il faut tout simplement plus de compétence que savoir rouler à bicyclette pour pouvoir réaliser ce genre de figure, comme exécuter un salto arrière sans l'objet par exemple. Ainsi, capable et habile sur deux différents savoir-faire ou plus, se tenir sur une bicyclette et faire du salto arrière..., il ne reste plus que le pratiquant imaginant la combinaison et l'image de la figure à accomplir, puis s'ensuive l'apprentissage et après que toutes les conditions de réussite soient réunies, on obtient le résultat attendu devenant une nouvelle expérience et source d'inspiration pour réaliser encore des choses plus complexe. Toute réussite exige beaucoup de travail, d'endurance physique-psychique-temps et toutes les grandes réalisations ne sont que l'aboutissement des expériences que l'on a vécues.

Revenons à l'objet de notre étude sur les deux classes, dont les problèmes fondamentaux résident sur l'exécution des comportements et des gestes moteurs dans le jeu de basketball, c'est-à-dire sur l'utilisation et la compréhension des fonctions de son corps pour réaliser telle ou telle action pouvant être présent au cours du jeu. Par exemple faire un tir en course, courir est une expérience acquise par l'apprenant sûrement depuis longtemps juste après avoir su marcher, ainsi que sauter horizontalement et verticalement, et malgré maintenant le fait que ces gestes soient les plus ordinaires et les plus automatiques pour eux, il fut un moment où ce n'était pas une tâche facile ; sur ceux, s'ajoutent un ballon, une cible horizontale, des opposants et des coéquipiers et beaucoup d'informations commencent à se présenter à l'élève, compliqué à gérer selon la situation pour un inexpérimenté de faire un tir en course, mais une action très courante et habituelle, voire même très simple et facile pour d'autres. Tirons de cet exemple l'état et la situation de l'ensemble de nos deux classes, sur leur savoir-faire corporel en EPS discipline collective basketball. Ils sont aux lycées, ce qui veut dire qu'ils ont passé les différents niveaux de collèges, notifiant que d'innombrables expériences théoriques – physiques – morales ..., leur avaient été montrés, proposer et exposer en lien ou non avec la discipline en question, en dehors ou dans leurs précédents établissements. Et quand nous avons dit que bon nombre d'élèves ne savent pas jouer au basketball, c'est tout simplement parce que chaque changement de situation dans une structure de jeu échappe à leur contrôle, parce qu'ils ne sont pas au contrôle de leur corps. Même si dans leur esprit une image correcte du geste à réaliser soit bien figurée, le corps ne suit pas par confusion, par ignorance, par manque d'expérience sur les meilleures décisions à prendre, donc on obtient un résultat déplaisant comme perdre la balle ou commettre des violations. Ce qui est sûr, c'est qu'ils en savaient des choses considérables séparément, minutieux vu l'ampleur des situations probable de se présenter au cours du jeu, il leur manque

seulement comment les combiner, comment les assembler pour donner quelque chose d'utile dans le jeu, parce qu'ils ne savent pas contrôler leur corps, ils n'ont pas en mesure de comprendre toutes les fonctions et possibilités de leur corps. Et comment contrôler son corps consiste d'abord à trouver son équilibre et son rythme, savoir s'orienter, réagir au bon moment, faire la différence en se réajustant sur chaque changement de situation à chaque instant.

Sur toute action que nous voulons accomplir, sportive ou non, notre premier instrument est classiquement notre corps. Ce qui résulte de nos intentions dépend des connaissances de ce que l'on est et de ce que l'on peut, c'est-à-dire avoir la maîtrise de soi et la confiance en soi. Comment dire que les apprentis sont compétents ou non sur la discipline est une question liée aux niveaux des sujets auxquels on s'intéresse, mais pour toute discipline collective dont le but est en général de marquer plus de point que l'équipe adverse, ce sont les gagnants qui sont meilleurs, c'est eux qui ont plus de connaissance, de maîtrise et de confiance en leurs facultés. Et c'est ce qui devrait être la préoccupation et inquiétude de l'enseignant en EPS, aider les élèves à trouver le meilleur en eux, les aider à percevoir ses limites et les surmonter, auxquels les APSA seront les moyens pour atteindre ceux-ci et seront des objets d'enseignement pour distinguer et faire remarquer le côté sport de la matière.

Pour faire court, la matière d'EPS vise à accompagner les apprenants dans leurs développements physiques selon chaque étape de leur niveau scolaire, les assister et les soutenir à découvrir, comprendre et maîtriser leurs facultés motrices à travers et/ou par rapport et/ou avec les APSA. Nous avons ici le basketball, exigeant de la part du pratiquant plus de l'adresse et de précision que de force et d'endurance..., qui sont tous tout de même les uns autant que les autres très importants, le rôle de l'enseignant serait de trouver comment orienter les apprenants à adapter leur corps sur toute structure de jeux pouvant être présent. Ainsi le plus essentiel et très important est d'instaurer et d'établir en eux les qualités indispensables à la réalisation de toutes actions, gestes ou comportements corporels les plus simples jusqu'aux plus complexes, qui sont les qualités d'équilibre, d'orientation, de rythme, de réaction, de différenciation et de réajustement. Exemple pour faire un tir en suspension, il faut qu'on soit bien en équilibre, bien orienter vers la cible, réagir au bon moment avec rythme face aux défenseurs et faire la différence en se réajustant en faisant une passe ou des dribbles en cas de difficulté par exemple. Donc nos groupes d'élève de la classe 1G22 et de la classe de 2^{nde}8, des adolescents qui, du point de vue à partir des objectifs à atteindre aux collèges, ne disposent pas les compétences et les capacités attendues pour des nouveaux lycéens et lycéennes, en tout cas pour une grande majorité dans la pratique de basketball. On

ne peut dire qu'ils ne connaissent rien à rien, mais le peu qu'ils savent ne sont pas d'abord suffisant, puis ils ne sont pas en mesure de les utiliser ni les adapter selon les circonstances de jeu, et enfin le plus sérieux et le plus important est que les élèves sont inconscients de leurs savoir-faire moteurs et de ce qu'ils doivent savoir à leur niveau. C'est-à-dire que pour leurs âges, leur connaissance et leur maîtrise de pouvoir et toute potentialité corporelle sont assez insuffisants par rapport aux attentes. Et qu'est-ce qu'on attend en EPS ? Ce n'est pas pour que les apprenants puissent maîtriser telle ou telle APSA telle qu'elle est, c'est avant tout pour qu'ils puissent maîtriser leurs corps en possédant les qualités que l'on a citées ci-dessus et le prouver à travers les différents APSA de leurs choix.

Ces faits, aperçus dans ces deux classes reflètent des incapacités sur le contrôle moteur des élèves dans la discipline collective basketball, et cela peut être le cas pour toutes les autres disciplines collectives puisque le fond du problème est sur la commande du corps. Cela aussi pourrait être le cas pour de nombreux autres lycéens et lycéennes dans nombreux autres établissements publics et privés. Pourquoi et comment ? C'est ce dont nous allons présenter ci-suite d'après le résultat des observations et des enquêtes réalisées un peu partout à proximité de la grande ville d'Antananarivo, dans le but de comprendre et éclaircir ces questions, puis trouver et apporter des solutions pouvant remédier à ceux-ci.

V-1-2 : Discussions des observations sur terrain et enquêtes par questionnaires

Antananarivo est la capitale de notre pays où sont centrées toutes activités piliers de son développement. Trop peupler selon les statistiques officielles, surtout dans la région Analamanga, cela affecte le domaine de l'éducation surtout pour la matière EPS qui exige des espaces assez larges, particulier à chaque discipline sportive. Le nombre considérable d'établissement scolaire public et privée situé dans la grande ville indique le besoin de vaste zone disposant les infrastructures nécessaires. Mais ce dont nous avons pu observer et examiner sur trois grands lieux sportifs où l'on pouvait enseigner la matière nous démontre le fait que ce dont on dispose est largement inférieur aux besoins qu'exige le nombre d'établissements scolaires existant.

L'origine de ces observations est dans le but de comprendre pourquoi tant de lycéens, surtout les nouveaux, ont du mal à s'intégrer et se représenter dans une structure de jeu de basketball. On a traduit la question comme étant des difficultés sur l'exécution motrice, c'est-à-dire sur l'accomplissement des gestes corporelles conformes et typiques à la discipline et aux situations pouvant se présenter au cours du jeu, d'après les évaluations diagnostiques que

nous avons réalisés. Ce sont des carences sur la connaissance et la compréhension de ses facultés corporelles, sur la maîtrise et le contrôle de soi, donc les élèves pouvaient être aussi maladroits sur toute autre discipline collective. Et d'après les observations sur terrain, ce sont les terrains de jeu et les matériels de jeux même qui posent problème pour pouvoir instaurer quoi que ce soit permettant une éducation de qualité. L'enseignant ne pouvait rien faire de particulier dans ces conditions, à part adapté son enseignement à la situation en évitant toutes formes similaires aux entraînements sportifs qui commence dans ses préparations d'abord et favoriser dans ses interventions les mécanismes du corps des apprenants – leur pouvoir moteur, pas seulement pour une fin sportive.

V-2 : DISCUSSION DES ECHANTILLONS D'EXERCICES DANS LES EXPERIMENTATIONS

Nos élèves au cours des stages en questions sont des adolescents, les plus jeunes des deux classes avaient douze ans et le plus âgé en avait dix-huit. Beaucoup d'entre eux n'ont pas les possibilités d'exercer régulièrement des pratiques sportives en dehors de l'établissement, surtout en discipline collective, en l'occurrence le basketball. Si on observe bien, on n'a pas besoin de demander aux élèves pour être au courant de cette situation, puisque tout d'abord, il est assez difficile de trouver d'endroit adéquat à cette discipline libre pour tous les publics. Il y a quelques-uns de disponibles un peu partout, certains sont payants, mais ce serait aussi ardu pour un adolescent débutant amateur et inexpérimenté de s'intégrer à une rencontre de loisir un samedi après-midi dans son quartier par exemple. Il y a aussi les matériels indispensables pour la pratique de la discipline, et qui nécessitent probablement des frais à payer qui ne sont pas donnés à tout le monde. Il est donc possible que la possibilité de chaque élève à exercer des pratiques sportives ou activités sportives chez eux dépend des situations économiques de chaque famille, sans compter leurs obligations et devoirs quotidiens, scolaires ou familiaux ou encore autres choses.

De ce fait, les activités en EPS à l'école restent les seuls issus, pour de nombreux élèves, de faire usage de leur corps dans des pratiques sportives. Durant les cours, il est évident que les élèves ignorent le sens du terme « Éducation » dans « EPS », mais ce qui importe pour eux est le mot « sport » et « faire du sport ». Cependant, leurs envies se tendent normalement à effectuer une discipline sportive quelconque. Dans les programmes scolaires, les objectifs de la matière sont, d'abord d'ordre moteur, enrichissement des expériences corporelles et des pouvoirs faire avec son corps ; au cours de ce même moment, s'ajoute

l'ordre psychique, adaptation de ce corps dans le temps et l'espace sur chaque changement de situation ; ensuite d'ordre moral, le savoir vivre en société dans l'opposition, la coopération et l'entraide, et simultanément la maîtrise de soi-même sur soi, sur autrui et sur son environnement, ainsi la maîtrise de son choix ; enfin d'ordre sportif, maîtrise des concepts de base des phénomènes sportifs, participation à des rencontres scolaires ou extrascolaires du niveau des élèves, et la santé suivra automatiquement le cours de leurs développements. En EPS comme en sport, ces objectifs sont tous en vigueur, sont tous à atteindre, donc sont tous essentiels et indispensables aux développements physiques et mentaux de l'enfant ou de l'adolescent. Ils ont aussi peut être la même finalité, qui est le fait que l'individu soit épanoui, satisfait et réjoui du fruit de ses efforts dans tous les domaines de son choix. C'est dû au fait que sport et Éducation Physique Sportive se centre tous deux sur le corps et l'esprit de leurs sujets, c'est à dire leurs psychomotricités, mais ce qui en fait leur différence, c'est dans leur but. Le sport cherche la performance et l'exploit par rapport à ses adversaires, l'EPS cherche la maîtrise, l'entraide et la solidarité par rapport à ceux-ci. Ce qui pourrait dire alors que dans le sport, on se sert du corps pour maîtriser une discipline, et qu'en EPS, on se sert d'une discipline pour maîtriser le corps, et c'est pourquoi l'entraîneur sportif et l'éducateur en éducation physique sportive doivent, dans leurs interventions, avoir différentes procédures d'enseignement. Ce qui signifie également qu'il n'y aura aucune similarité dans leurs travaux de préparations et dans la formulation des objectifs de leurs séances. Ainsi, l'auteur dans ses expérimentations auprès des élèves, exploite le jeu pour tenter d'aider ses élèves à surmonter leurs faiblesses motrices, et à ressentir le sentiment et l'importance du vivre-ensemble.

Le jeu est d'abord par définition une activité de loisir soumise à des règles qui définissent les moyens, les contraintes et les objectifs à atteindre au cours d'une partie. Si on veut, tout n'est que jeux et tout n'est que divertissements, et ce qui importe n'est que la valeur à laquelle chaque individu met sur ces jeux, les connaissances et compréhensions des règles, les comportements et attitudes dans les applications. Ce que pense de nombreux élèves d'après leurs témoignages, dès qu'on parle de pratique collective durant les cours d'EPS, c'est tout de suite jouer à la discipline sportive telle qu'elle est. Et encore selon leurs dires, c'est une habitude dans leurs anciens établissements, informations auxquelles tout le monde est au courant, mais aussi une des grandes raisons motivant les élèves à éprouver de l'affection à la matière. Donc le jeu représente un instrument indispensable pour un enseignant dans ses conceptions didactiques ou plus précisément dans la transposition didactique qui ne sera pas semblable aux traitements didactiques pour un entraînement sportif.

Ainsi, le jeu reste une option majeure pour permettre, faciliter et favoriser chez les élèves les acquisitions des compétences et les modifications des comportements moteurs dont ils auront besoin. Le jeu donne une meilleure occasion aux élèves de construire les savoirs vivre avec et contre autrui, ils pourront placer et comprendre leur estime de soi, tout en contrôlant librement leur corps par rapport à l'environnement et la situation. Dans mes préparations, comme ceux présentés dans les échantillons des exercices sur cette recherche, la plupart des jeux que j'ai utilisés sont joués par les enfants ou adolescents dans la société, qui sont peut-être oubliés ou seulement démodés. D'autres sont proposés par les élèves, et pourquoi pas en inventer ou improviser au fur et à mesure de l'évolution de l'apprentissage puisqu'il suffit de manipuler les règles et installer de nouveaux objectifs sur une pratique déjà connue pour que cela devienne un nouveau jeu. Et c'est, à mon avis, ce que l'enseignant en EPS doit préoccuper dans la transposition didactique. Prenons un exemple dans l'objectif spécifique du basketball dans le programme scolaire classe de seconde, l'élève doit être capable d'organiser une contre-attaque. Cela nécessite bien sûr la maîtrise du passe, du dribble et du déplacement avec ou sans ballon par rapport aux adversaires et ses coéquipiers pour faire progresser le ballon le plus rapidement possible. Or, ces compétences devraient être acquises dans les collèges, mais elles ne le sont pas, donc c'est au rôle de l'enseignant de combler les manques sans amoindrir ce qui doit être ses préoccupations du moment. Donc, sur ce cas, on ne peut s'intéresser directement à la contre-attaque sans avoir remédié à ces problèmes ensemble ou séparément.

Ces problèmes sont observés dans mes deux classes, avec encore beaucoup d'autres mentionnés plus haut. Presque, dans les tests faits au début des stages, toutes les pertes de balle sont dues à une mauvaise passe et/ou une mauvaise réception, les élèves ne savent pas où se mettre... La tâche que j'ai mise en place pour porter remède à cela est, comme exposé dans les échantillons, séance 02, exercice 02, la passe à dix. C'est un jeu, disons classique, puisque c'est utilisé par presque tous les stagiaires de ce temps et peut être par de nombreux enseignants en EPS, mais aussi connu et pratiqué par tous, entre amis ou en famille par exemple, lors d'une partie de loisir. Les préoccupations majeures de l'enseignant doivent être dans l'élaboration des objectifs à atteindre/que les élèves peuvent atteindre par ce jeu, des organisations des exercices, des consignes que les élèves devraient suivre, et par la suite, forcément, les règles seront établies. Il y en a sûrement des tas d'exercices qui pourraient porter remède au problème auquel on parle maintenant, mais puisqu'on s'est servi de la passe à dix

Dans l'organisation sont présentées l'ensemble des dispositions pour mettre à exécution la tâche, les consignes mettent en avant les règles régissant les conduites à suivre, et les variations dépendent des évolutions des acquisitions des élèves. Notre problème se situe sur la passe, on a douze élèves adolescents mixtes, et les plus souhaitables qui pourraient nous faciliter la tâche est peut-être que ces élèves aient un ballon pour deux personnes, mais nous avons deux ballons pour tout le groupe et la moitié du terrain de basket. Donc on a utilisé un ballon, dont le but du jeu est, comme son nom l'indique, que l'équipe possédant le ballon parvienne à faire dix passes simultanément sans perdre la balle. Au début, on cherche à permettre un accès facile aux élèves à la réussite de la tâche à enseigner qui est la passe, comme la permission de courir en possession de balle, la partie dure plus longtemps... . Puis, peu à peu, ajouter des règles qui leur donneront plus de difficultés et plus de problèmes à résoudre, et qui doit rapprocher les élèves le plus près possible du jeu de basketball. Exemple : au début, on peut courir avec le ballon, ensuite, c'est interdit donc on ne peut que pivoter avec un seul pied, on ne peut redonner le ballon au précédent passeur, une passe à moins de deux mètres n'est plus permis, et ainsi de suite.

Les échantillons présentés ci-dessus sont des préparations pour la classe 1Q22 au lycée technique professionnel Ampéfiloha, mais ce sont aussi ce qu'on avait employés pour la classe 2nde8 du lycée général Nanisana. Or, les effectifs sont largement différents dans les deux classes, ce qui n'a pas causé quoi que ce soit de désagréable à part que les matériels soient insuffisants. Les bénéfices souhaités dans l'utilisation de ces jeux sont l'atteinte des objectifs mis en place évidemment, mais il est grand la possibilité que d'autres objectifs subviennent automatiquement même si en soi, ce n'est pas l'objectif visé. Dans cet exemple de travail sur la passe, la passe est bien sur sollicitée, mais sans que les élèves aient conscience, ils travaillent aussi déjà en même temps sur la défense homme à homme, sur les déplacements et occupation du terrain... . Ensemble, tous les élèves participent à la tâche et cherchent à trouver quelque chose à faire avec ou sans le ballon, l'enseignant ne cherche pas à démontrer comment faire une passe, car ils les découvrent automatiquement au fur et à mesure sur chaque situation de jeu.

CHAPITRE VI : RECOMMANDATION

VI-1 : RECOMMANDATION DU COTE DU PROFESSEUR

Le professeur d'EPS devrait se concentrer sur le développement des habiletés physiques des apprenants dans ses enseignements. C'est ce qui le différencie des autres professeurs des autres disciplines qui se basent uniquement sur la cognition. En général, être en cours d'EPS est une sorte d'évasion pour les élèves, par le fait tous simplement qu'ils puissent s'exprimer librement avec leur corps et leur esprit dans les pratiques de référence qu'on leur offre. Pour la majorité des élèves certes, mais il se peut toujours que quelques-uns ne soient pas de ce cas pour de nombreuses raisons, soit personnelles, soit par rapport à l'enseignant et ce qu'il apporte aux élèves.

Le travail du professeur d'EPS concerne le corps et l'esprit des élèves dans son ensemble, c'est-à-dire sur leur psychomotricité. L'homme est un être psychomoteur, et à chaque instant, nous vivons, nous nous exprimons avec notre corps, dans un espace limité et à un moment bien précis dans le temps. Chacun de ces actes témoigne de la manifestation conjointe de ses fonctions intellectuelles, affectives et motrices. La psychomotricité est donc une approche globale de la personne en tant qu'être psychique et moteur. Le développement psychomoteur est le développement dans les domaines : de la motricité, de la prise de conscience de soi et de son corps, de la prise de conscience de son environnement spatio-temporel et des possibilités de s'y adapter. Le niveau de développement psychomoteur va tenir compte du degré de maturation de la personne dans les domaines précités, par rapport à son âge chronologique.

L'activité psychomotrice est la base de tout apprentissage. En fonction du stade de développement de l'enfant, une activité stimulera plus spécifiquement les capacités intellectuelles ou motrices, ou encore son affectivité, tout en agissant sur son développement psychomoteur global. On parle d'activités psychomotrices lorsque l'on centre l'attention du sujet sur un des instruments de la psychomotricité : le corps, l'espace et le temps, ou lorsqu'on les utilise en vue d'un développement, d'une tâche, d'une découverte à effectuer dans un domaine quelconque.

VI-2 : RECOMMANDATION DU COTE DES ELEVES

Les élèves auxquels se porte cette étude sont en classe de première année de lycée, ils viennent de différents établissements, publics et privés, qui ont différentes pédagogies et procédés dans leurs enseignements. Ils sont entre douze et dix-huit ans, adolescent en plein développement et construction de tous ses êtres moteurs et psychiques, conscients ou inconscients de ses actes.

La majorité de ces élèves, à part pendant les cours d'EPS à l'école, ne pouvaient pas se permettre de pratiquer davantage à l'extérieur de l'établissement surtout pour les disciplines collectives. Il y a d'abord les infrastructures et les matériels indispensables à la discipline mais aussi le temps qu'ils n'en disposent pas en vue de leurs autres obligations quotidiennes, scolaires et/ou familiales. Les clubs sportifs et les écoles de sport sont déjà nombreux un peu partout dans et aux alentours de la grande ville, et même dans les régions périphériques, à s'occuper des enfants selon leur catégorie d'âge. Mais ce n'est pas non plus donné à tout le monde à compter de la situation économique du pays, puisqu'il y a évidemment des frais à payer pour chaque enfant qui seront des charges de plus pour les parents.

En sport comme en Éducation Physique Sportive, l'important dans l'enseignement est de travailler sur la qualité des comportements psychomoteurs cités ci-dessus dans les tâches et les exercices à enseigner. Il s'agit des qualités sur lesquelles l'apprentissage moteur va intervenir. Il vise la forme de production gestuelle précise et intentionnelle à partir d'une boucle "action - retour d'informations - rétroaction" (feedback). La production gestuelle va être dépendante de toutes ou en partie des qualités suivantes : - qualités d'orientation : permettent d'adapter son propre comportement moteur aux modifications spatiales environnantes ; - qualités de différenciation : permettent de nuancer et d'adapter des forces de mouvement sur une partie de la musculature alors que d'autres parties sont aussi en mouvement ; - qualités d'équilibre : permettent à un corps de maintenir une position ou d'y revenir s'il en est écarté ; - qualités de rythme : permettent de réaliser un mouvement cadencé de façon dynamique ; - qualités de réaction : permettent l'analyse d'une situation et de la mise en œuvre d'une réponse adaptée dans un très bref délai ; - qualités de réajustement : permettent de transformer l'action motrice en cours pour s'adapter à une situation nouvelle ou la continuer sous une forme nouvelle. Elles nécessitent de développer les capacités de réaction et d'anticipation.

VI-3 : RECOMMANDATION DU COTE DU SAVOIR A ENSEIGNER

La pédagogie s'attache plus sur le « comment enseigner », tournée vers l'élève, tandis que la didactique sur « quoi enseigner », tournée vers le savoir d'une discipline spécifique. En pratique, si on creuse un peu, ces deux approches se recoupent souvent, donc c'est plus une question de priorité. La didactique cherche à faire le pont du savoir savant des chercheurs jusqu'au savoir enseigné pour les élèves dans la transposition didactique. Travail qui consiste à reformuler le savoir savant et/ou pratique social de référence en vue d'une transmission en fonction des élèves. C'est l'activité par laquelle un « savoir savant » est transformé de manière à pouvoir être enseigné.

Depuis l'entrée au collège à la sortie du lycée, les objectifs de l'enseignement de l'EPS ne sont pas seulement d'ordres sanitaires ou de capacités physiques. C'est aussi donner aux élèves toute possibilités de se représenter et s'exprimer dans le temps et dans l'espace afin qu'ils puissent développer leurs comportements et comprendre le sens de leurs actes et leurs choix avec leur corps. Beaucoup sont les disciplines inscrites dans les programmes scolaires dont la majorité n'est pas du tout pratiqués à l'école en raison d'abord des matériels comme la natation ou les disciplines de combat. Ce qui importe alors c'est d'utiliser et d'adapter ce qu'on a, afin d'atteindre les objectifs visés par le système éducatif, par les établissements, par l'enseignant...

Ce qui devrait différencier les enseignants qui ont suivi des formations, de ceux qui ne sont pas formés sont nombreux, comme les contenus d'enseignement qu'ils conçoivent et présentent pour les élèves. On parle tout le temps de ces pratiquants sportifs, souvent des anciens, qui enseignent dans les collèges et dans les lycées dont la plupart des privés très très nombreux, et qui disaient-on ceux qui donnent de mauvaises images pour la discipline de l'EPS. Par le fait qu'aux yeux de la société, tout le monde peut faire ce boulot, mais aussi peut-être qu'ils sont le reflet des experts parce qu'en plus du peu d'expérience qu'ils ont, ils les imitent. Un des exemples le plus connu qui démontre cette facilité dans notre domaine, est la séance du « tour de terrain-un peu d'assouplissement et étirement-deux partie ou jeu libre », observer un peu partout surtout dans les régions périphériques de la grande ville. Mais le fait est qu'il se peut que les personnels bien formés pour enseigner l'EPS soient insuffisants, et aussi qu'il est connu de tous la situation de notre pays, tout le monde cherche à avoir du travail avec le peu d'expérience qu'ils ont. Ce problème concerne toutes les matières d'enseignement scolaire, donc on devrait accepter qu'ils soient des enseignants à part entière comme ceux qui se disent être expert, seulement, il faut leur montrer les bons exemples. Si ce ne sont pas ces personnes auxquelles on blâme pour cause d'une impression défavorable à notre discipline

qui occupaient cette place, il est fort probable que ce serait une autre personne de même compétence que ces derniers. Et si c'était quelqu'un qui a suivi des formations certifiées par les responsables administratifs et pédagogiques des formations, qu'est ce qui va lui distinguer d'eux dans ses prestations ?

Enseigner en EPS n'est pas enseigner du sport. Les infrastructures et les matériels utilisés sont presque similaires, les deux se centrent sur le développement des jeunes en général mais ce n'est pas pareil. Dans mes expérimentations, on pratiquait le basketball, et si on suivait les mêmes procédés qu'un entraînement sportif, il est clair que ce serait difficile pour l'enseignant et ennuyeux pour les élèves, puisque – d'abord les effectifs matériels et personnels ne sont pas les mêmes, et aussi que l'objectif n'est pas d'enseigner une discipline sportive. Que les élèves la maîtrise à la perfection est bien sûr dans l'attente, mais la priorité et le plus important, c'est qu'ils maîtrisent, connaissent, et comprennent les mécanismes de leurs corps dans tous les domaines auxquels ils seront impliqués. C'est-à-dire que la matière d'EPS vise à ce que les élèves soient maîtres de leurs actions, conscients de leurs actes moteurs et intellectuels. Voici un exemple d'objectif spécifique du basket dans le programme scolaire classe de 2nde : « Se replacer pour une attaque organisée » ; on a une quarantaine d'élèves, filles et garçons, avec deux ballons de basket – deux ballons de football – deux ballons de volley-ball et de handball disponibles et praticables, et un terrain de basketball et volley-ball. Donc d'après ce qu'on a dit un peu plus haut, l'enseignant en tant que pédagogue demandera comment je vais atteindre cet objectif sur cette situation et en tant que didacticien quel exercice ou quel tâche ou exercice vais-je apporter aux élèves pour que ce soit le mieux acquis. Sur cet exemple, l'objectif inscrit dans le programme est le savoir à enseigner mentionné dans la transposition didactique issue d'un savoir savant ou pratique social, transformer par l'enseignant et devient savoir enseigner, ensuite des savoir appris. Jusqu'au savoir à enseigner il se peut que l'EPS et le sport aient les mêmes objectifs mais ce qui va faire la distinction est le processus de transformation opéré par l'enseignant afin que ce savoir soit acquis par les élèves dans les meilleures des conditions, et les résultats obtenus.

En somme, dans le monde du sport, Madagascar commence peu à peu à être reconnu mondialement. Sur tous les classements, il est clair qu'on est vraiment très loin derrière les leaders, mais il y a quand même des progrès partout, et beaucoup de personnes concernées y mettent de tout leur cœur pour qu'on soit parmi les meilleurs, comme beaucoup d'autre qui s'y mettent pour leurs intérêts personnels. Donc on ne peut nier les faits comme dans le domaine de la pétanque, discipline qui exige de l'adresse et de la précision, faisant la fierté de tout le peuple malagasy, en tout cas pour ceux qui sont au courant, à l'époque où on tenait le

titre du champion du monde. Ou encore la prestation des « Baréa » lors du dernier championnat dans la zone du continent Africain, « la coupe d'Afrique des nations », qui a fait vibrer toute l'île entière, dans les grandes villes comme dans les campagnes les plus éloignées, les hommes autant que les femmes, les jeunes adolescents garçons et filles sont tous animés et émerveillés par les déroulements des rencontres. Sans oublier les potentialités et les réputations des « Makis » en rugby, aussi limitées au niveau Africain. C'est un bon début, pourtant, des problèmes subsistent encore et toujours empêchant la progression vers un niveau plus avancé de nos sportifs, des problèmes liés aux politiques gouvernementales, liés aux politiques des fédérations, et surtout liés à l'argent.

Pour un enseignant d'Éducation Physique et Sportive, ces problèmes ne consistent en rien le fond de ses problèmes. Mais sans trop le vouloir, il serait impliqué dans tout cela, en raison des finalités imposées, attendues par l'enseignement et la matière d'EPS. Il est amené à produire des êtres riches et expérimentés physiquement qui comprennent les fonctionnements, les comportements, les limites de leur corps, des êtres capables d'analyser, critiquer, faire du choix pour le bien de leur pays, leur famille et entourages, leur société, leur tribu... , et l'enseignant, à fournir pour la société des êtres éduqués, bien forgés et en bonne santé moralement et intellectuellement. À chaque gouvernement qui s'est succédé mettait un grand point sur la scolarisation de tous les enfants malagasy, si ce n'était déjà le programme dès l'installation même de l'institution occidentale chez nous, ou pas. Mais le fait est que ce n'est pas encore le cas. Et ceux qui ont été scolarisés, où sont-ils actuellement ? Que font-ils pour le bien et le développement de notre pays, pour aider ses concitoyens et s'en sortir ensemble de cette situation désagréable actuelle qui font plaindre tout le monde ? On disait tout le temps « ny fianarana no lova tsaraindrindra », mais sérieusement, qu'est-ce qu'on enseigne vraiment à nos enfants à l'école, depuis qu'ils savent à peine marcher jusqu'à leur sortie du lycée ? Et est-ce vraiment l'héritage le plus sûr pour ces enfants ? Bien sûr que oui, mais comment ? Selon une citation de Confisius, un grand maître penseur chinois, « si vos plans sont pour un an, cultiver du riz ; si c'est pour dix ans, planter des arbres ; si c'est pour cent ans, éduquer vos enfants ». Depuis toujours, les enfants du peuple malagasy ont été toujours bien éduqués même en l'absence des établissements scolaires. Une séance de conte et de fable pendant l'attente de la cuisson du repas chaque soir suffisait à transmettre les savoirs dont les enfants ont besoin pour le savoir vivre par exemple. De nos jours, les tâches d'éducation civiques, physiques, intellectuelles, morales de ces enfants sont confiés aux mains des enseignants dont les enseignants en EPS en font partie. Enseigner en EPS, c'est éduquer le physique ou éduquer le corps, et éduquer par le sport ou avec le sport ou encore à l'aide du sport.

La matière d'éducation physique et sportive ne signifie pas donc , comme le pense de nombreuse personnes, faire du sport en soi. C'est un peu faire du sport, mais pas tel qu'il est. Si ce n'est que les dimensions physiques et sportive que visent l'enseignant dans ces enseignements, il n'y aura aucune différence entre lui et un entraîneur sportif, mais il y a le terme « éducation » donc, il y a aussi des valeurs morales et éthiques que les élèves devraient construire et acquérir, plus important que les dimensions citées-ici et qui doivent être priorisées par l'enseignant. Ce qui veut dire que les prestations de ce dernier dans ses procédures d'enseignement sont forcément différentes des procédés d'un entraîneur dans un entraînement. Pourquoi ? Parce que c'est comme ça et c'est tout. Leur désignation indique déjà deux choses différentes, l'un enseignant et l'autre entraîneur, l'un enseigne et l'autre entraîne, donc en aucun cas, on ne peut imaginer aucune similitude dans leur travail de préparation, ni dans leurs interventions. Donc quel serait l'objectif principal d'un enseignant en EPS ? L'EPS doit mener les élèves à développer les conduites motrices et les aptitudes et capacités qu'elles impliquent, ouvrir l'accès au domaine de la culture que constitue la pratique des activités physiques et sportives, apporter les connaissances et savoirs nécessaires à l'organisation et la conduite de la vie physique à tous les âges de la vie. Il sculpte les élèves à être eux même, ce que la discipline leur propose devrait leur mener à la maîtrise de soi. Autrement dit, l'EPS conduit les élèves dans l'apprentissage des contrôles moteurs, c'est-à-dire apprend tous les pouvoirs et les fonctionnements du corps, et simultanément avec ceci, l'EPS aide les élèves à comprendre et saisir les sens, les significations, l'utilité de ces comportements corporels.

D'après le titre de cette recherche, on cherche à prouver que les jeux ont des apports bénéfiques, pour l'enseignant que pour les élèves, dans l'apprentissage des comportements ou fonctionnements psychomoteurs dans les disciplines collectives, en l'occurrence le basketball. En utilisant différents types ou sortes de jeux :

- On gagne plus de temps pour jouer, les élèves sont actifs à chaque instant. Les seuls instants où on doit s'arrêter sont uniquement pour donner, pour ajouter ou pour changer les consignes, au moment où on doit se rafraîchir un peu. Et dans la mesure où les jeux exposés les distraient ou les amusent, aucun élève ne demanderait même pas la permission d'aller satisfaire ses besoins en plein cours.
- Les élèves ne se préoccupe plus des règles régissant la discipline, ils ne se concentrent que sur les consignes des jeux. Une des choses qui démotivent les élèves à pratiquer une activité sportive, c'est l'ignorance des règlements sportifs. Avec le jeu, on peut enseigner ces règlements séparément.

- La coopération et l'entraide sont absolument sollicitées. Et sous l'encadrement et l'influence de l'enseignant, les savoirs vivre en société des élèves se développent et se transforment malgré les tensions et intensités des oppositions.
- On peut atteindre des objectifs auxquels on n'y faisait pas attention au moment de la conception et organisation des préparations.
- Les savoirs à enseigner sont transformés de façon à pouvoir être acquis le plus facilement possible et autonome. Ce qui veut dire qu'en jouant, les élèves se construisent et acquièrent eux même ce dont ils ont besoin. Là aussi, ce sont les consignes de l'enseignant qui vont les guider.
- Les plus jeunes comme les plus âgés, les plus faibles autant que les plus forts, filles et garçons participent ensemble dans les tâches motrices exposées par l'enseignant. Cela par rapport à ses préparations et sa pédagogie en intervention dans les pratiques sur le terrain.

CONCLUSION

Ce qui a façonné notre monde tel qu'il est de nos jours est sûrement l'évolution de l'acte d'enseignement, d'éducation et d'apprentissage. Chaque pays, chaque société, civilisations, peuples et tribus avaient en eux leurs propres cultures liées à leurs survis, aux divertissements, aux croyances ... en somme, liées à leurs besoins. En chacun d'eux préserve leurs savoir, savoirs faire, savoir être, savoir vivre en les transmettant de génération en génération, et ces savoirs se sont mélangés, se sont améliorés au fil des années suivant les évolutions de l'humanité. Le peuple malagasy n'a pas été épargné par ces évolutions, alors qu'ils possédaient déjà leurs valeurs, leurs manières propres à eux en ce qui concerne les savoirs cités ci-dessus, nous avons ce qui faisait ce que nous étions et on s'en sortait très bien. Des problèmes et des conflits existaient sans doute, entre tribus ou ethnies par exemple, mais c'étaient les nôtres et c'était comme n'importe où ailleurs. Si on veut, chaque instant de notre existence n'est que des problèmes à résoudre depuis la nuit des temps et cela pour toujours. Pourquoi ? – selon mon propos, pour être et à la recherche de l'harmonie avec soi-même, avec tous ceux qui nous entourent, chaque être humain, l'environnement et la nature. La paix, tant chercher dans ce monde, surviendra inopinément lorsqu'on trouve cette harmonie, seulement qu'il y a beaucoup de choses à respecter, les traditions, les coutumes, les cultes ... en liens avec cette nature, avec tous ce qui est, tous ce qu'on voit, tous ce qu'on ne voit pas. Chez nous, je pense et cela malgré les hostilités inter-ethnies, durant le temps des monarques, il y avait cette harmonie. Comment ? – nous avons parvenue à combler et à satisfaire nos besoins, parce que nous avons respectés les conditions piliers pour l'obtention de ceux-ci. Prenons exemple la culture du riz, principale nourriture à Madagascar, il y a des procédures, pratiques et spirituels, « les fomba amampanao et les fady » à suivre et à respecter, et les récoltes suffisaient amplement pour toute une année avec même beaucoup de restes. Il fut un temps, bien sûr. Et comparer à la situation actuelle, on croirait une conte de fée. Depuis quand notre train de vie a-t-il commencé à dérailler est difficile à déterminer, ni la cause du déraillement, et encore plus rude comment on va se remettre sur les rails. Ce qui nous a permis d'y tenir était l'éducation, l'apprentissage de nos descendants à respecter les règles, et respecter les règles qui nous permettent d'y tenir. Mais le peuple de l'île rouge est comme disait l'ohabolana malagasy : « Toy ny ranon'lkopa ka nohamavoin'ny namana tonga », on a perdu notre clarté, et à présent cela souillait depuis la source. Notre source n'est d'autre que nos descendants, nos enfants et pour pouvoir retrouver cette clarté, la seule solution c'est de les éduquer. Nombreux sont les responsables de leur éducation dans le pays. Premièrement et ce

qui doit être le plus concerné c'est d'abord la famille, ensuite la société où ils vivent avec les différentes branches d'éducation social à but non lucratif et enfin les établissements scolaires. L'éducation nous concerne toute et tous. C'est un élément majeur de la société parce qu'on retrouve le terme dans plein de domaine de l'activité humaine. Elle fait référence parfois à une dimension politique de l'état avec l'éducation nationale et l'éducation populaire. On la retrouve dans les structures qui ont en charge de développement des enfants, familiale et/ou scolaire et s'étende sur la vie entière à travers l'éducation permanente. Un éducateur doit permettre des apprentissages cohérents et progressifs, doit aussi identifier ce qui doit être transmis. Il doit élaborer des méthodes systématiques pour permettre la transmission.

Actuellement, presque toutes responsabilités en rapport à l'éducation et l'enseignement de nos jeunes enfants, de nos jeunes adolescents reposent aux mains des enseignants et des éducateurs dans les écoles, les collèges et les lycées. Presque toutes les responsabilités puisque depuis que les enfants aient l'âge d'aller à l'école, ils y consacrent toutes leurs journées, hormis les jours de vacances. Et depuis, nombreuses matières et pédagogies scolaires leurs ont été présentés, exposés, enseignés, expliqués en fonction de leur niveau scolaire, dont l'EPS. La matière d'EPS travaille sur la valeur physique, psychologique et sociale des enfants, et l'environnement qu'elle offre permet à ces derniers de s'épanouir sur toutes ces valeurs. Elle développe chez les élèves les compétences dont ils ont besoin pour établir des relations avec leurs pairs et la société. Le professeur d'éducation physique est chargé de transmettre à ses élèves l'importance de prendre soin du corps humain dans le physique et le mental. Il est également responsable de développer les compétences motrices de base et spécifiques qui les aideront à se développer dans leur vie, le travail sur l'estime de soi, le travail d'équipe et les relations humaines par le biais d'activité sportive et/ou par le jeu, et les attitudes, les valeurs nécessaires aux élèves pour établir des relations tout au long de leur vie sont renforcées. Le jeu est universel et essentiel au développement social. Il est divertissant, à motivation intrinsèque et non régi par des règles, comporte ses propres significations et fins. Jouer est une activité volontaire, spontanée et joyeuse. Chez les élèves, le jeu et l'apprentissage par le jeu font partie intégrante du développement social normal. Plus ils jouent, plus ils sont en mesure de se maîtriser, de coopérer, et d'être bienveillants, amicaux et compétents sur le plan social. Le jeu tel qu'il est présenté aux élèves, est l'issue de la transposition didactique élaborer par l'enseignant dans ses préparations par rapport aux savoirs qu'il doit transmettre et par rapport aux niveaux de connaissance, compétence et capacité de ses élèves. Les sens et les significations des savoirs transformer dépend donc des objectifs placés par l'enseignant, objectifs spécifiques aux savoirs.

Le début du problème auquel on s'intéresse dans cette recherche est de trouver les moyens permettant et facilitant l'acquisition des élèves dont la majorité ne maîtrise pas bon nombre de compétences et capacité motrice qu'ils devraient avoir, proportionnellement à leur niveau scolaire. Une classe est généralement complétée d'élève de différente nature, genre, âge, taille, société, situation familiale ..., donc il est difficile de traiter les élèves à égalité. C'est-à-dire qu'aucun exercice, aucun objectif ne sera jamais aperçu sous le même angle pour chaque élève. Un automatisme pour l'un peut être une difficulté pour d'autre, une nouveauté pour certain. Avec le jeu, ils développent le savoir vivre avec cette inégalité, qui est le reflet de ce qui est dans notre société, en plus des bénéfices motrices gain avec le jeu. Nous avons préféré parler de jeu dans la recherche parce que les sujets auxquels on s'est intéressé sont des jeunes adolescents en voie de développement psycho-physiologique, dont le rôle de l'enseignant en EPS et de les aider à franchir cette étape. Et comme ils ne sont pas vraiment adultes, mais ne sont plus tout à fait des enfants par contre, jouer figure parmi les moyens d'enseignement qui se porte bénéfique par le fait qu'il est plus facile mais rentable et bénéfique pour la transmission et appropriation des savoirs – des savoirs être – des savoirs faire. Seulement il faut bien savoir placer les objectifs avec les jeux, les organisations et consignes de réalisation. Tous adultes ont tous joués, et ce sont les jeux qui ont pris la plus grande majorité des travaux leur permettant de comprendre les réalités à son entourage, donc leur a permis de s'installer et de s'intégrer dans son environnement, par rapport aux sens morales – intellectuelles – physiques – affectifs des jeux. Si on veut, tout n'est que du jeu, seulement soi on joue – soi c'est nous les jouets, et ce qui compte est l'ampleur – les règles du jeu – l'enjeu – et l'impact du jeu sur chacun et sur la société, renvoyant les joueurs à être forcé de se concentrer et être plus sérieux dans leur domaine.

Enseigner c'est former un individu pour en devenir un individu à la hauteur d'une attente quelconque. Si l'enseignement cherche à chercher à ce que l'individu soit devenu tel qu'il voulait, elle est grande la chance que les résultats attendus ne seront pas selon les attentes. Il serait donc préférable que l'enseignement cherche à encadrer l'individu dans sa voie, l'accompagner à trouver – ouvrir cette voie selon ses expériences, ainsi devenir ce en quoi l'individu lui-même voulait devenir, dans le cadre des normes de la société où il est. C'est ce dont nous voulions en venir sur l'identification de soi, la maîtrise de soi, et la confiance en soi pour les apprenants, une des finalités de l'enseignement et de l'éducation malagasy. Ce qui manque au peuple actuellement ce sont ces trois choses – l'identification de soi – la maîtrise de soi – et la confiance en soi. Nous n'avons plus d'identité, ou bien le peu qui reste va disparaître très prochainement ; nous n'avons plus confiance en nous dans tous les

domaines ; et nous ne maîtrisons quoi que ce soit, nos possessions – nos enfants – nous-mêmes ; _ tout cela parce que nous avons pensé et nous continuons de pensé que tout ce qui est bon – ce qui est agréable et délicieux – ce qui est plaisant dans le monde est ce qu’il nous faut, alors nous avons oublié ce dont nous avons déjà en possessions culturellement–spirituellement – éducation et enseignement ... Il serait normal maintenant que le peuple vivent dans une confusion totale et une ignorance considérable total sur toutes les structures fondements en tant qu’Etat ou Nation libre.

En guise de conclusion, compte tenu la situation actuelle de notre pays, l’éducation et l’enseignement de nos enfants à l’école figure parmi les seuls solutions pour nous en sortir de cette situation. Mais qu’est-ce qu’on leurs enseignent vraiment et pour quel but? Ils passent leurs enfances et leurs adolescences là-bas, et ce serait du temps gâchés si à leurs sorties ce qu’ils ont appris ne répondent pas à leurs besoins, aux besoins de leurs familles et surtout aux besoins de leur pays. Une de nos besoin de tous les jours est le riz, qui est aujourd’hui un problème de tous les jours pour la plupart du peuple malagasy, si ce n’est pour tout le peuple excepté pour quelque poignées de main, mais combien de page dans les programmes scolaires est consacrée à la culture de riz ? Dans un documentaire à court métrage sur un évènement de l’histoire de Madagascar intitulé « 1972 révolution malagasy (13 Mai, histoire) un malagasy interviewé a expliqué un peu les causes de la révolte dont les problèmes de l’éducation et la recherche d’une adaptation du système d’éducation aux normes de vie du peuple malagasy. Il a dit alors qu’au ministère de l’enseignement chez nous, ils ne savent pas sur quel pied danser, ils imitent ce que font les Français, ce qui n’est pas à faire du tout puisque à Madagascar, ce qui nous manque sont les jeunes qui doivent travailler la terre, qui doivent faire des travaux manuels ou des techniciens, non pas de former de bureaucrate. Cette personne affirme dans l’interview qu’il y avait dix milles bacheliers au chômage en ce temps, comparé à la situation d’à présent, on dirait que la problématique devient de plus en plus sérieuse.

BIBLIOGRAPHIE

OUVRAGES

- 1- ANGELA P, (2018), *Apprentissage par le jeu*. University of Toronto, Canada, p-37
- 2- TRIOLET C, *Procédures d'enseignement en E.P.S.* Faculté du sport de Nancy : IUFM1 / Préparation E2 CAPEPS, p-52
- 3- DE KEUKELAERE C, (2006), *Analyse de la dynamique des apprentissages et de la Co-construction des savoirs chez des élèves lors de séances d'EPS en collège : étude de cas*. Brest. Mémoire Master 2, p-41
- 4- GARFINKEL H, (2007), *La différence entre le sport, l'EPS et les APSA*. Paris : Presses Universitaires de France, p-47
- 5- GAUDIN A, (2006), *Quelques définitions*. 28330 Authon du Perche, p-17
- 6- Ministère de l'Éducation nationale, 29 Avril 2010. *Programme d'éducation physique et sportive pour les lycées d'enseignement général et technologique* p-24
- 7- LECA R, (2014), *Définition du basket-ball - Identification de sa logique interne – Historique*. STAPS, p-22
- 8- RENARD C, (1987), *Activités physiques et développement de l'enfant*. Paris : Ellipses édition Marketing.
- 9- SAMIR J, *Psychologie de l'adolescent*. Institut Supérieur du Sport et de l'Education Physique, Le KEF, p-32
- 10- VARAN R, (2017), *Corrigé Enrichir et gérer sa motricité*. MEEF DB CAPEPS.

DOCUMENT

- 1- Ministère de l'enseignement secondaire et de l'éducation de base, 1998. *Programme scolaire terminale A, C, D*

TABLES DES MATIERES

REMERCIEMENTS	iii
SOMMAIRE	iv
LISTE DES TABLEAUX.....	v
LISTE DES FIGURES.....	v
LISTE DES ABREVIATIONS.....	vi
INTRODUCTION.....	1

PREMIERE PARTIE CONTEXTE ET CADRE GENERAL DE LA RECHERCHE

CHAPITRE I : CADRE THEORIQUE	5
I-1 : FINALITES ET OBJECTIFS DE L'ENSEIGNEMENT DANS LES PROGRAMMES SCOLAIRES.....	5
I-1-1 : Finalités et objectifs généraux de l'enseignement.....	5
I-1-2 : Objectifs généraux de l'EPS aux collèges, discipline collective basketball	6
I-2 : CONSTAT, PROBLEMATIQUE ET HYPOTHESE.....	7
I-2-1 : Constat.....	7
I-2-2 : Problématiques et Hypothèse	9
I-3 : CONCEPTS ET DEFINITIONS	10
I-3-1 : Enseigner et apprendre	10
I-3-2 : Caractéristiques des procédures d'enseignement dans les domaines d'intervention	12
I-3-3: Le processus d'apprentissage.....	12
I-4 : LE JEU	13
I-4-1 : Définition	13
I-4-2 : L'apprentissage par les jeux.....	14
I-4-3 : L'intérêt des jeux en EPS	15
CHAPITRE II : CENTRE D'INTERET DANS L'ENSEIGNEMENT DE L'EPS/APSA	16
II-1 : EDUCATION PHYSIQUE ET SPORTIVE.....	16
II-1-1 : EPS.....	16
II-1-2 : EPS et APSA	17
II-2 : NOTION SUR LA PSYCHOMOTRICITE.....	18
II-2-1 : Le corps.....	18
II-2-1-1 : Fondement des techniques corporelles	18

II-2-1-2 : La motricité	19
II-2-2 : Les différentes conduites psychomotrices	20
II-2-3 : Les composantes de la psychomotricité.....	20
II-3 : LE BASKETBALL, UN SPORT COLLECTIF	21

DEUXIEME PARTIE_ METHODOLOGIE DE RECHERCHE

CHAPITRE III PHASE EXPERIMENTALE	25
III-1 : LA POPULATION CIBLE.....	25
III-2 : OBSERVATIONS ET ENQUETES SUR LA POPULATION CIBLE.....	26
III-2-1 : Observation des tests pratiques.....	26
III-2-1-1 : Observation du 1 ^{er} test dans mon groupe d'élèves de la classe 1G22.....	26
III-2-1-2 : Observation du dernier test de la classe 1G22	28
III-2-2 : Observation des matches de rencontre interclasse, classe 2 nd e8.....	28
CHAPITRE IV ANALYSE DES OBSERVATIONS SUR TERRAIN ET DES ENQUETES PAR QUESTIONNAIRES	30
IV-1: OBSERVATIONS DANS DES ESPACES SPORTIVES.....	30
IV-1-1 : Observations à l'ANS Ampefiloha	30
IV-1-2 : Observations au complexe sportif militaire Betongolo	30
IV-1-3 : Observations sur le terrain de basketball a l'université d'Antananarivo et a Mahamasina (terrains extérieurs).....	31
IV-2: ENQUETES PAR QUESTIONNAIRE.....	32
IV-3 : EXPERIMENTATION	40
IV-3-1 : Expérimentation dans la classe 1G22.....	40
IV-3-2 : Echantillons d'exercices en discipline collective.....	41

TROISIEME PARTIE_ INTERPRETATIONS

CHAPITRE V : DISCUSSIONS.....	49
V-1 : DISCUSSION DES OBSERVATIONS ET DES ENQUETES.....	49
V-1-1 : Discussions des observations sur la population cible	49
V-1-2 : Discussions des observations sur terrain et enquêtes par questionnaires	53
V-2 : DISCUSSION DES ECHANTILLONS D'EXERCICES DANS LES EXPERIMENTATIONS.....	54
CHAPITRE VI : RECOMMANDATION	58
VI-1 : RECOMMANDATION DU COTE DU PROFESSEUR	58

VI-2 : RECOMMANDATION DU COTE DES ELEVES	59
VI-3 : RECOMMANDATION DU COTE DU SAVOIR A ENSEIGNER	60
CONCLUSION	65
BIBLIOGRAPHIE	73
TABLES DES MATIERES	VII
ANNEXE 1	X
ANNEXE 2	XI
ANNEXE 3	XII
ANNEXE 4	XIII
ANNEXE 5	XIV

ANNEXE 1

Liste des élèves 1G22 LTCA 2017_2018

Tableau n°12 – source : l'auteur

N°	Sexe	Noms & Prénoms
47	F	RAVAONIRINA Diarintsoa Vania
48	M	RAVELONTAHINA Miary Tiana Zo
49	F	RAVOLOLONIRINA Fanirisoa Julienne
50	M	RAZAFINDRAKOTO Andriamihaja Maharitra (SE)
51	M	RAZAFINDRAKOTO Andrinirina Tsiory
52	F	RAZANADRAIBE Fanomezantsoa Harinaivalona
53	M	SOMBINIAINA Vatosoa Harena Mihaja (SE)
54	M	TABIKA Santatriniaina Fidison
55	M	RANDRIANOMENJANAHARY Heritiana Jeremi Richard
56	F	RABAKOARIMALALA Ony Tiana Mirah
57	M	RAZAFIMAHATRATRA Nomentsoa Larry
58	M	MIHARINTSOA Faramiora Edigno
59	F	RATOVOARISON Laingo Ny Aina
60	F	RAFANOMEZANTSOA Tsiferana
61	M	NAMBININTSOA Mamy Nantenaina (SE)
62	F	HERIMAMPIONONA Maminiaina Valisoa (SE)

ANNEXE 2

Liste des élèves 2^{nde} 8 Lycée Nanisana 2019 2020

Tableau n°13 – source : l'auteur

N°	Sexe	NOMS & PRENOMS
1	F	ANDRIAMAHAFALY Henintsoa
2	F	ANDRIAMAHAFALY Mirasoa
3	F	ANDRISOANIONY Antsaniaina Sariaka
4	F	RAFANOMEZANTSOA Tiarilala Larissa
5	F	MAHEFASOA Sariaka
6	F	ATOLOTRINIAVOMALALA Nomenjanahary Rotsim-pitiavana
7	F	RAHANTARISOA Brunella Désire
8	F	RAHARIMALALA Lantonirina Adeline
9	F	RAHOLIARIJONA Laingo Fanomezana Muriah
10	F	RAMANDANAVALONA Harinampionona
11	F	RAMBINANDRASANA Natacha
12	F	RANDIMBIARISOAN Miorasoa Finaritra
13	F	RANDRIAMANJAKAMANANA Fifaliana Franchia
14	F	RANOSINIRINA Emelie Murianne
15	F	RASAMOELINA Iavosoa Claudia
16	F	RAZAFITSIHOARANA Tolojanahary Hariliantsoa
17	F	SOMBINIAINA Tsanta Fiderana
18	M	ANDRIAMBOLOLONA Nirina Fandresena
19	M	ANDRIANARIVONY Onjaniaina Luca
20	M	ANDRIANAVALOMANDIMBY Faneva Fanantenana
21	M	FAZAVANA Abbou Roussayak
22	M	HAMBININTSOA Navalona Efraïma
23	M	MANDIMBISOA Nomenjanahary John Adrien
24	M	NANDRASANA Liantsoa Mirantso
25	M	NDRIAMBOLA Nahariniaina
26	M	RABENAIVO TSITOHAINA Stive Hubert
27	M	RABEZAKA Tokiniaina Jerome
28	M	RAFIDISON TSILAVINA Mario
29	M	RAHARIFANJA Tafitasoa Diary Emmanuel
30	M	RAKOTOARIMANANA Tojo Hery Njaka
31	M	RAKOTOARISOA Nandrianina
32	M	RAKOTOMAHEFASOA Aina Christian
33	M	RAMANANTSALAMA BOSCHET Pedros
34	M	RAMAROSON Fabrice Tirisé
35	M	RANDRIAMADY Ony RIMA Fitahiana
36	M	RANDRIANANTENAINA Heritiana Toky
37	M	RANDRIANARISOA Tahiry Ny Aina
38	M	RANDRIANATOANDRO Philibert
39	M	RAOELIARISOA Maminiaina
40	M	TOLOTRANTENAINA Piharisoa

ANNEXE 3

Résultats des rencontres de la dernière séance d'enseignement :

Groupe 1 : n° 1 au n° 15 : stagiaire Rindrasoa ; Groupe 2 : n° 16 au n° 30 : stagiaire Aina Barison ; Groupe 3 : n° 31 au n° 46 : stagiaire Minofenohasina ; Groupe 4 : n° 47 au n° 62 : stagiaire Alfred

Eliminatoires**Tableau n°14 – source : l'auteur**

Eliminatoires					
Matches	Scores		Nombres de fautes		Gagnant & points
	1 ^{ère} période	2 ^{ème} période	1 ^{ère} période	2 ^{ème} période	
Match 1 : G4 vs G3	G4 : 09 pts G3 : 04 pts	G4 : 12 pts G3 : 07 pts	G4 : 3 G3 : 5	G4 : plus de 5 G3 : 4	G4 : 21 vs G3 : 11 + 3 pts G4
Match 2 : G2 vs G1	G2 : 05 pts G1 : 10 pts	G2 : 06 pts G1 : 12 pts	G2 : 2 G1 : plus de 5	G2 : 4 G1 : plus de 5	G2 : 11 vs G1 : 22 + 3 pts G1
Match 3 : G4 vs G1	G4 : 08 pts G1 : 11 pts	G4 : 10 pts G1 : 09 pts	G4 : plus de 5 G1 : plus de 5	G4 : plus de 5 G1 : plus de 5	G4 : 18 vs G1 : 20 + 3 pts G1
Match 4 : G3 vs G2	G3 : 08 pts G2 : 06pts	G3 : 12 pts G2 : 10 pts	G3 : 4 G2 : 5	G3 : plus de 5 G2 : 3	G3 : 20 vs G2 : 16 + 3 pts G3
Match 5 : G4 vs G2	G4 : 13 pts G2 : 07 pts	G4 : 12pts G2 : 08 pts	G4 : 4 G2 : 5	G4 : plus de 5 G2 : 3	G4 : 25 vs G2 : 15 + 3 pts G4
Match 6 : G1 vs G3	G1 : 11 pts G3 : 11 pts	G1 : 13 pts G3 : 11 pts	G1 : plus de 5 G3 : 5	G1 : plus de 5 G3 : 4	G1 : 24 vs G3 : 21 + 3 pts G1
Résultat					
Totales des pts		G1 : 9 pts	G2 : 3 pts	G3 : 5 pts	G4 : 7 pts
Rangs	1 ^{er} : G1 ____ ; 2 ^{ème} : G4 ____ ; 3 ^{ème} : G3 ____ ; 4 ^{ème} : G2				
Prochaines matchs	G1 vs G2		G3 vs G4		

Demi-finale et finale

Demi-finale					
matches	scores		fautes		Gagnant
	1 ^{ère} période	2 ^{ème} période	1 ^{ère} période	2 ^{ème} période	
G1 vs G2	G1 : 14 pts G2 : 08 pts	G1 : 13 pts G2 : 10 pts	G1 : 04 G2 : 03	G1 : 03 G2 : plus de 5	G1 : 27 vs G2 : 18 ➤ G1
G3 vs G4	G3 : 13 pts G4 : 13 pts	G3 : 12 pts G4 : 15 pts	G3 : plus de 5 G4 : plus de 5	G3 : 4 G4 : 5	G3 : 25 vs G4 : 28 ➤ G4
3 ^{ème} place					
G2 vs G3	G2 : 12 pts G3 : 10 pts	G2 : 09 pts G3 : 13 pts	G2 : 03 G3 : 04	G2 : 04 G3 : plus de 5	G2 : 21 vs G3 : 23 ➤ G3
finale					
G1 vs G4	G1 : 11 pts G4 : 10 pts	G1 : 12 pts G4 : 14 pts	G1 : plus de 5 G4 : plus de 5	G1 : plus de 5 G4 : plus de 5	G1 : 23 vs G4 : 24 ➤ G4
Résultat finale	= G4 ____ G1 ____ G3 ____ G2 =				

Tableau n°15 – source : l'auteur

ANNEXE 4

❖ Résultats des premières rencontres pour la classe 2^{nde}8

Disciplines	Football		basketball	
	Filles	Garçons	Filles	Garçons
Résultats	Temps réglementaire : 2 ^{nde} 8 : 01 VS 2 ^{nde} 5 : 01 Tir au but : 2 ^{nde} 8 : 06 2 ^{nde} 5 : 07	Temps réglementaire : 2 ^{nde} 8 : 00 VS 2 ^{nde} 5 : 01	1 ^{ère} période : 2 ^{nde} 8 : 05 pts 2 ^{nde} 5 : 10 pts 2 ^{ème} période : 2 ^{nde} 8 : 11 pts 2 ^{nde} 5 : 15 pts 2 ^{nde} 8 : 15 Vs 2 ^{nde} 5 : 26	1 ^{ère} période : 2 ^{nde} 8 : 19 pts 2 ^{nde} 5 : 12 pts 2 ^{ème} période : 2 ^{nde} 8 : 15 pts 2 ^{nde} 5 : 13 pts 2 ^{nde} 8 : 34 Vs 2 ^{nde} 5 : 25
Vainqueur	➤ 2 ^{nde} 5	➤ 2 ^{nde} 5	➤ 2 ^{nde} 5	➤ 2 ^{nde} 8

Tableau n°16 – source : l'auteur

❖ Suites de la compétition pour le groupe garçon basketball de la classe 2^{nde}8

rencontres	1 ^{ère} période	2 ^{ème} période	Scores finales
8 ^{ème} de finale : 2 ^{nde} 8 vs 2 ^{nde} 11	2 ^{nde} 8 : 13 pts 2 ^{nde} 11 : 10 pts	2 ^{nde} 8 : 16 pts 2 ^{nde} 11 : 12 pts	2 ^{nde} 8 : 29 VS 2 ^{nde} 11 : 22 ➤ 2 ^{nde} 8
Quart de finale : 2 ^{nde} 8 vs 2 ^{nde} 3	2 ^{nde} 8 : 12 pts 2 ^{nde} 3 : 12 pts	2 ^{nde} 8 : 13 pts 2 ^{nde} 3 : 11 pts	2 ^{nde} 8 : 25 VS 2 ^{nde} 3 : 23 ➤ 2 ^{nde} 8
Demi-finale : 2 ^{nde} 8 vs 2 ^{nde} 14	2 ^{nde} 8 : 11 pts 2 ^{nde} 14 : 13 pts	2 ^{nde} 8 : 15 pts 2 ^{nde} 14 : 12 pts	2 ^{nde} 8 : 26 vs 2 ^{nde} 14 : 25 ➤ 2 ^{nde} 8
Finale : 2 ^{nde} 8 vs 2 ^{nde} 7	2 ^{nde} 8 : 15 pts 2 ^{nde} 7 : 14 pts	2 ^{nde} 8 : 14 pts 2 ^{nde} 7 : 11 pts	2 ^{nde} 8 : 29 VS 2 ^{nde} 7 : 25 ➤ 2 ^{nde} 8

Tableau n°17 – source : l'auteur

ANNEXE 5

Grille d'observations sur terrain et piste à l'ANS Ampefiloha

Date	heure	Nombre de classe pratiquant sur le terrain de football	
Mercredi matin 15 Février 2017 et 22 Février 2017	07h à 08h	05	06
	08h à 09h	05	07
	09h à 10h	07	07
	10h à 11h	07	06
	11h à 12h	03	04
Total matinée		13	15
Vendredi matin 17 Février 2017 et 24 Février 2017	07h à 08h	06	06
	08h à 09h	08	08
	09h à 10h	08	08
	10h à 11h	08	08
	11h à 12h	02	02
Total matinée		16	16
Vendredi après- midi	13h à 14h	05	05
	14h à 15h	07	07
	15h à 16h	06	05
	16h à 17h	04	03
Total après midi		11	10
Total en une journée		15 à 26	
Total de classe en une semaine (selon des responsables)		± 115 classes	

Tableau n°18 – source : l'auteur

Grille d'observations sur terrain au complexe sportif militaire Betongolo

Date : 03 et 10 Mars 2017	heure	Nombre de classe pratiquant sur le terrain de football	
Vendredi matin	07h à 08h	06	06
	08h à 09h	09	09
	09h à 10h	08	08
	10h à 11h	07	08
	11h à 12h	02	03
Total matinée		16	17
Vendredi après-midi	13h à 14h	06	06
	14h à 15h	08	08
	15h à 16h	06	06
	16h à 17h	04	04
Total après midi		12	12
Total en une journée		23 à 29	
Total de classe en une semaine			± 135

Tableau n°19 – source : l'auteur

Observation sur le terrain de basketball à Ankatso et Mahamasina

Date : février 2019 Ankatso : 14 Mahamasina : 22	heure	Nombre de classe pratiquant sur le terrain de basketball	
		Ankatso	Mahamasina
Vendredi matin	08h à 09h	04	06
	09h à 10h	04	06
	10h à 11h	02	04
	11h à 12h	02	06
Total matinée		12	22
Vendredi après-midi	14h à 15h	04	08
	15h à 16h	04	06
	16h à 17h	03	06
	16h à 17h	03	06
Total après midi		14	26
Total de classe en une semaine		± 55 classes	± 110 classes

Tableau n°20 – source : l'auteur

RESUME

La discipline d'éducatons Physiques et sportives est avant tout une matière d'enseignement scolaire ayant comme moyen et objet les APSA. C'est d'abord l'éducation du physique, le corps et tous ses fonctionnements, mais aussi éducation du corps et de l'esprit par le cognitif et le socio-affectif. Les APSA offrent les occasions et les situations pertinentes pour déclencher – observer – et évaluer l'activité du corps dans un climat d'apprentissage, ainsi, ils constituent un véritable moyen et support en EPS. L'enseignant est chargé de transmettre aux élèves les intérêts de l'entretien du corps physiquement et mentalement. Egalement, il est responsable du développement des compétences motrices de base et spécifiques qui aideront ces élèves à se développer dans leur vie, dans le travail sur l'estime de soi et les relations avec autrui par le biais des tâches qui leur sont proposés durant les interventions pratiques. Nous avons entamé cette étude en se situant sur les faits que les élèves, en considération de leur niveau scolaire de ce temps, ne maîtrisent pas des objectifs généraux et/ou spécifiques de leur précédent niveau de classe. L'objet de la recherche était de trouver les moyens facilitant l'acquisition des élèves et à combler ce qui leurs manques, tout en construisant ce qui devrait être appris sur le moment. Ainsi, nous avons que l'utilisation des jeux favorise la transmission et l'acquisition des savoirs à enseigner/à acquérir, par le fait que ce sont des activités spontanée et libre, circonscrit dans le temps et l'espace, et attise du plaisir pour les pratiquants. Malgré le fait que dans le jeu il n'y a pas de but précis, ni des règles prescrits, il y a des enjeux misés par l'enseignant qui sont les objectifs qu'ils mettent en place, influés par les programmes scolaires institués, adoptés et établis par les personnes en charge de ceux-ci.

Mots clés : jeu ; EPS ; Activité Physique Sportive et Artistique ; motricité et Psychomotricité ; enseigner.

ABSTRACT

The discipline of physical education and sports is above all a subject of school education having as means and object the APSA. It is first of all the education of the physical, the body and all its functions, but also the education of the body and the mind through the cognitive and the socio-emotional. The APSA offer the occasions and the relevant situations to trigger - observe - and evaluate the activity of the body in a climate of learning, thus, they constitute a real means and support in PSE. The teacher is responsible for imparting to the students the interests of maintaining the body physically and mentally. Also, he is responsible for the development of basic and specific motor skills that will help these students to develop in their life, in work on self-esteem and relationships with others through the tasks offered to them during the lessons. We began this study by focusing on the facts that students, in consideration of their school level at the time, do not master the general and / or specific objectives of their previous level of class. The object of the research was to find ways to facilitate student acquisition and fill in what they lack, while building what should be learned in the moment. Thus, we had that the use of games promotes the transmission and acquisition of knowledge to be taught / acquired, by the fact that they are spontaneous and free activities, circumscribed in time and space, and stirs up pleasure for practitioners. Despite the fact that in the game there is no specific goal, nor prescribed rules, there are issues set by the teacher which are the objectives they set up, influenced by the school programs instituted, adopted and established by the people in charge of them.

Keywords: game; EPS; Sporting and Artistic Physical Activity; motor skills and psychomotricity; teach.

- Nombre de page : 72 ; - Nombre de figure : 02 ; - Nombre de tableau : 20
- Adresse de l'auteur : Lot II E 80 bis D Ter Tsarahonenana
- Nom du Directeur rapporteur : Docteur MIHAMITSY Cyrille

CURRICULUM VITAE

ETAT CIVIL

Nom : RANDRIAMANDROSO

Prénom : Mahandrisoa Alfred

Né le : 28 Mars 1991 à Anosiravo Ambatomanga



Fils de : RAVELOMANANTSOA RANDRIAMANDROSO Alfred

Et de : RAMANANTENASOA Julienne

Adresse : Lot II E 80 bis D Ter Tsarahonenana

Adresse mail : mboramousewhite@gmail.com

Contact : 0345394402

DIPLOMES ACADEMIQUES

- Baccalauréat série A2 2011
- BEPC 2008
- CEPE 2001

FORMATIONS UNIVERSITAIRE

- Licence en EAD-APSA à l'Ecole Normal Supérieure

EXPERIENCES PROFESSIONNELLES

- Stages pédagogiques au sein du Lycée Technique Professionnelle Ampefiloha, Au lycée général Nanisana et au Collège d'Enseignement Général Nanisana
- Arbitre officiel stagiaire, membre dans la fédération malagasy des arbitres, discipline basketball
- Connaissances en informatique bureautique
- Connaissance linguistique : malagasy, anglais, français